Le Carnet de Jo & Rosalie

Histoires communes de la Mer du Nord

Préface

Chère lectrice, cher lecteur,

Le Carnet de Jo, francophone, et Rosalie, néerlandophone, met en exergue l'histoire de notre territoire transfrontalier.

À travers leurs recherches et récits, ces deux adolescentes nous plongent dans le quotidien des habitants de la côte, de Fort-Mardyck à De Panne, entre 1892 et 1910.

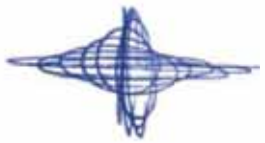
Il raconte la vie de ces hommes et ces femmes, qui de chaque côté de la frontière, ont connu un destin commun : celui de la pêche à Islande, le rôle des femmes quand les hommes sont partis la moitié de l'année et pour certains, jamais revenus... des histoires ordinaires qui ont pourtant fasciné Jo et Rosalie, deux enquêtrices hors pair, en cette période compliquée de la Covid 19 qui nous a tous marqués.

Au-delà de cette histoire que nous partageons sur le territoire transfrontalier, nous avons souhaité dans ce Carnet de Jo & Rosalie une prise de conscience collective de la vulnérabilité du littoral, la richesse et la fragilité de la biodiversité.

Cette biodiversité est mise à l'honneur dans un atlas communal réalisé par la Direction du Développement Durable de la Ville de Dunkerque en lien avec le CPIE Flandre Maritime et l'Office français de la biodiversité. Elle est aussi régulièrement valorisée par le Centre provincial Duinpanne, ce qui permet à tout à chacun de mieux appréhender la nature avoisinante.

Enfin, nous souhaitons remercier particulièrement les Directions de la Culture des villes de Dunkerque et de De Panne et les partenaires qui les ont accompagnés dans cette édition originale et innovante.

Jurgen VANLERBERGHE
Député de la Province West-Vlaanderen



Bram DEGRIECK
Bourgmestre de De Panne

Patrice VERGRIETE
Maire de Dunkerque

Sommaire

Pages **04** à **07**	**Les filles ont la fibre**
Pages **08** à **11**	**Jours de ducasse pour Joséphine**
Pages **12** à **15**	**Cap sur l'Islande**
Pages **16** à **19**	**Cap sur l'Islande**
Pages **20** à **23**	**Les femmes et la mer**
Pages **24** à **27**	**De la mer à la terre**
Pages **28** à **31**	**Les bons plans de Jo et de Rosalie**
Pages **32** à **37**	**C'est quoi la biodiversité ?**
Pages **38** à **39**	**Le temps qui passe**
Pages **40** à **41**	**Libre expression**
Page **42**	**Et demain ?**
Page **43**	**Le carnet de Jo et Rosalie**
Page **44**	**L'amitié**
Page **45**	**C'était avant**
Pages **46** à **47**	**La pêche à Islande**
Page **48**	**Les femmes à la pêche**
Page **49**	**Les femmes et la terre**
Pages **50** à **51**	**La nature**

Ce guide a été réalisé par la direction de la Culture et des Relations internationales de la Ville de Dunkerque avec le soutien de Claudine Laden, Mauricette Gellé, Karine Cordier, Anne-Marie Benoit, Bart Bollengier, Francis Bénard, Jean-Pierre Mélis, Bruno Cooren, Marie-Christine Lambrecht, le Centre de la mémoire urbaine d'agglomération – Archives de Dunkerque, le Centre Iconographique de la Flandre, le service Culturel de la Ville de De Panne, le Centre Provincial Duinpanne, le Musée Portuaire de Dunkerque, l'Aquarium de Dunkerque, NAVIGO - Musée National de la Pêche d'Oostduinkerke, la Société d'histoire et d'archéologie, le CPIE Flandre Maritime, Adrien, Clément, Baptiste et Amandine du SAVS Flandre Maritime Trisomie 21 France et Isabelle Mercier.

Directrice de publication : Cécile Callewaert

Idée originale et auteure : Valérie Ducrocq

N°ISBN : 978-2-9533068-2-8

Mise en page : Happyday / Imprimé à 3000 exemplaires par Ediprim

Crédits photos : CMUA –Archives de Dunkerque (pages 16, 18, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 38, 46, 48), Jean-Pierre Mélis et les Œuvres de mer (pages 14, 17, 18, 19, 43 et 47), Francis Bénard (5, 6, 10, 38, 44), Ville de Dunkerque, CUD, collections privées, Service Culturel de la Ville de De Panne (pages 5, 6, 7, 10, 19, 25, 30, 38 et 39), collection « Joseph Lamps, Jeanne Devos – C.I.F – C.F.F » de Wormhout (pages 13, 24, 46 © Ovide Ammeux), collection Musée portuaire de Dunkerque (page 15), Navigo – Musée National de la Pêche (pages 30, 39 © Jan D'Hondt), Provincie West-Vlaanderen (page 42), Duinpanne (pages 30, 34, 35, 37 © Luc David, © Ronny Van Acker)

Illustrations : Camille Demey-Nguyen.

Avant-propos

Dans le fameux parc d'attraction de De Panne, sur la côte belge, résonnent les cris, les exclamations cosmopolites*. Les promeneurs partagent rires et émotions.

Jo, jeune française et **Rosalie**, adolescente belge, ne se connaissent pas mais vivent ensemble leurs premières frayeurs dans le fameux « monde d'Anubis ». Sensations fortes, stupeur, sourires.... Une complicité se crée. Elles ne se quittent plus et partagent une journée de fous rires, d'attentes palpitantes dans les files des attractions.

Cette journée inoubliable leur a permis de se retrouver sur les réseaux sociaux quelques mois plus tard alors que la crise sanitaire du covid 19 de 2020 bouleverse leur vie. Pendant les longues heures de confinement, Jo et Rosalie échangent mille choses sur leur vie d'adolescente mais aussi sur le monde de la mer qui s'étend autour « de leur parc », de Dunkerque à De Panne.

Dans ce carnet, Jo et Rosalie vous invitent à partager leurs précieuses découvertes.

** dans ce contexte, cosmopolite veut dire internationale.*

Comment te servir de ce carnet ?

Sur les pages de gauche, Jo et Rosalie partagent leurs connaissances en mettant des photos, parfois jaunies et des récits de leurs destins croisés.

Des astérisques **« * »** te renvoient vers la rubrique *Kézaco* pour t'expliquer quelques mots.

Des rubriques **#jeminforme** te donnent des liens internet pour nourrir ta curiosité.

Sur les pages de droite, Jo et Rosalie t'amènent à jouer, à mener des recherches, à devenir curieux de nature.

Dans la rubrique **« Le savais-tu ? »**, tu découvriras deux mondes qui se croisent, à la fois proches et particuliers.

Les filles ont la fibre...

~Jo
Coucou Rosalie, sais-tu que « Jo » est le diminutif de Joséphine ?
Prénom de mon arrière-arrière-arrière... grand-mère. 😊

~Rosalie
😊 Jo me fait penser à une héroïne de Manga et Joséphine à une impératrice.
Quelle chanceuse !

~Jo
C'est vrai. Mes parents m'ont donné ce prénom en souvenir de cette femme, belle et forte à la fois. Il faut dire qu'à Fort-Mardyck, ce prénom a toujours été à la mode. En 1906, il y avait 42 Joséphine dans le village !

~Rosalie
Tu habites ce village ?

~Jo
Non, j'habite à Dunkerque mais on prend souvent la voiture ou le bus pour rendre visite à ma famille qui y vit. D'ailleurs, c'est elle qui me raconte ces histoires d'avant. C'est comme cela que j'ai appris que Joséphine était née le 1er septembre 1892, dans une petite maison de la rue Faskrudfjord*. 😉
Le village était, alors, au milieu des dunes. Les rues étaient en sable et bordées d'ormes. Les maisons étaient très blanches, séparées entre elles par des houves*. Joséphine entendait parler le patois* dans ce lieu très animé qui doit son nom à la présence d'un fort construit jadis à la limite de la mer d'où Fort-Mardyck.

~Rosalie
Il devait être beau le village de Joséphine !

~Jo
Tu l'as dit. C'était un village de pêcheurs. Joséphine y a grandi, entourée de ses frères : Pierre, son ainé de 2 ans, François, le Benjamin, et de ses parents : Marie et Edouard. Ils vivaient à 5 dans une pièce chauffée par un poêle à charbon qui ronronnait près de « l'alcôve lit »*. Une bougie éclairait la pièce. L'eau venait du puits situé devant la maison, près du poulailler et du clapier. Derrière dans le cot'che*, il y avait parfois une chèvre, du stock de charbon et des outils pour entretenir le jardin attenant à la maison.

~Rosalie
Il me plaît ce village ! ❤️❤️❤️ Il est tellement différent de ce que nous connaissons. Mon père m'a raconté qu'il y avait aussi d'anciennes maisons de pêcheurs dont certaines sont encore visibles dans notre quartier d'Oosthoek à De Panne. Il en a profité pour me rappeler que Léopold 1er était entré pour la première fois, en Belgique, par De Panne. C'était le 17 juillet 1831. Le roi venait de la plage de Dunkerque escorté de la cavalerie française. 😊

~Jo
Incroyable ! 😆 J'aurais adoré voir la parade des chevaux et du roi sur la plage.

Les filles ont la fibre… À ton tour

Une des bornes est située
51°05’20.3’’N 2°32’44.2’’E
À toi de la retrouver !

Histoire

Qui sont tes ancêtres ?

Tu te demandes parfois si tu descends d’un personnage célèbre ? Pourquoi tes yeux sont bleus ou marrons ? Pourquoi as-tu des taches de rousseur ?

Grâce à la **généalogie***, qui est l’étude des générations d’une famille, tu peux mieux connaître tes aïeux. Tu peux compléter l’arbre généalogique proposé à la page 40. Pour cela, il faudra poser des questions à tes proches, regarder des photos…

Lecture de documents

Un territoire commun, une révolution et des royaumes distincts

• Histoire de rois : Sur la plage de Bray-Dunes, une borne frontière rappelle que des bornes ont été implantées afin de marquer la frontière entre la France gouvernée par Louis XVIII et les Pays-Bas sur lesquels règne Guillaume 1er (Guillaume Frédéric d’Orange-Nassau). En décembre 1830, le peuple se souleva contre le roi des Pays-Bas. C’est la révolution, il y a séparation. La Belgique est créée. Les Belges établissent une monarchie constitutionnelle.

• Histoire du peuple : Datant du début du XXe siècle, ces deux photos ont été prises de chaque côté de la frontière actuelle. Tu découvres ainsi Fort-Mardyck et De Panne. Que constates-tu ?

DE PANNE
Koninklijke Baan

FORT-MARDYCK
Route conduisant à la Plage

Au début du XX^e siècle, la population vivait principalement de la pêche et des récoltes des potagers.

#jeminforme

Ton nom de famille dépend bien souvent d'un surnom d'origine lointaine.
Tu veux en savoir plus sur ton nom ? Fais une recherche internet à partir des mots suivants :

origine nom famille geneanet

« De Dunkerque à la Panne, découvre la côte des dunes de Flandre », un reportage réalisé par France 3 Nord-Pas de Calais en 2017 et signé Georges Tillard à découvrir en tapant sur ton moteur de recherches :

dunkerque la panne france3

En 1906, près de 30 % de la population fort-mardyckoise avait moins de 11 ans.

✳kézaco

GÉNÉALOGIE c'est la science qui a pour objet la recherche des filiations, les liens de parenté.

FASKRUDFJORD à l'est de l'Islande, il fut le principal port d'escale des pêcheurs français jusqu'au début du XIX^e.

PATOIS c'était le « picard ch'ti » qui était parlé par la population car elle venait principalement de Picardie alors qu'à Dunkerque, on parlait le flamand.

HOUVES talus, buttes de sable. Vient du flamand « oever ».

ALCOVE aménagement dans un placard pour un couchage.

COT'CHE débarras situé derrière l'appentis où l'on cuisine. Cette remise était appelée «'t kotje» en flamand.

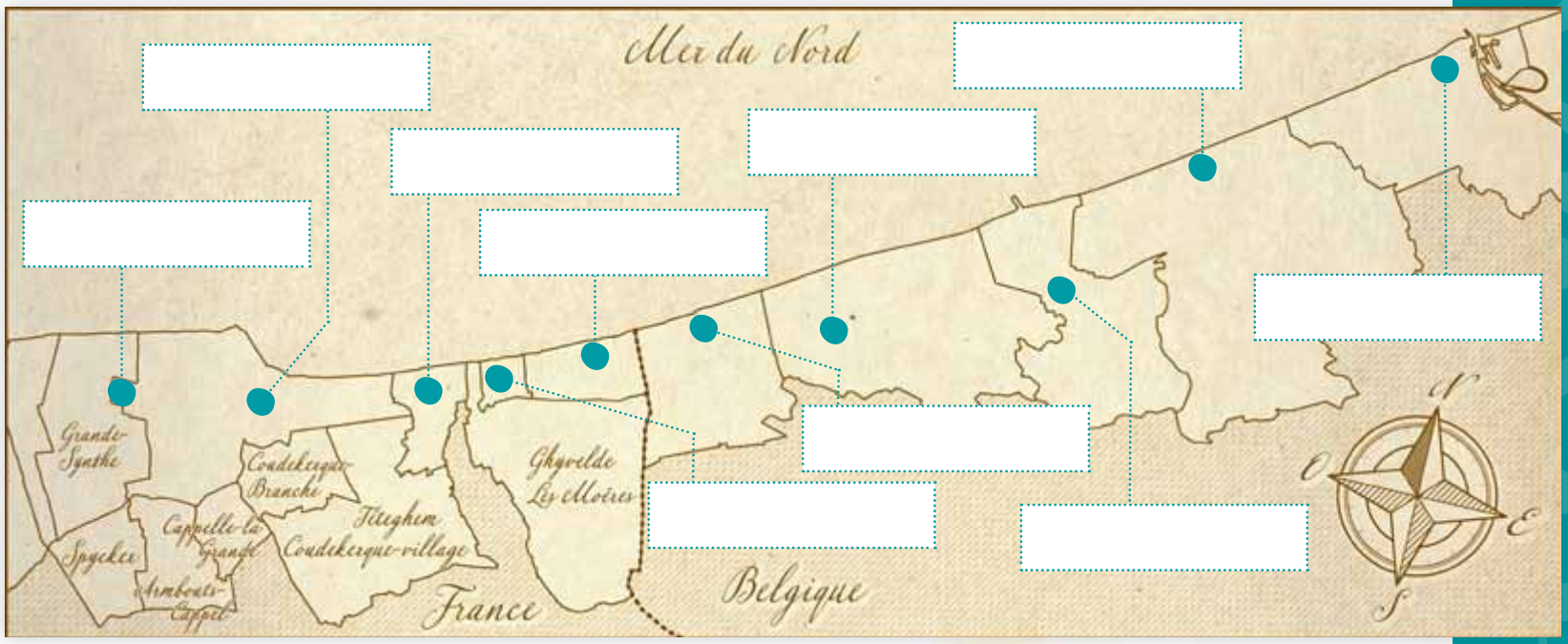
Géographie

De Fort-Mardyck à De Panne

Moins de 30 kilomètres séparent Fort-Mardyck de De Panne.

Sur cette carte, peux-tu replacer les noms des villes : Bray-Dunes, De Panne, Dunkerque, Fort-Mardyck, Koksijde, Leffrinckoucke, Middelkerke, Nieuwpoort, Oostende et Zuydcoote.

À vélo, en bus, en tram, en voiture… Tu as le choix de tes déplacements pour découvrir ces villes.



?

C'est à De Panne qu'arrive, le 17 juillet 1831, le futur roi Lépold de Saxe-Cobourg-Gotha lequel se rendait à Bruxelles pour prêter serment sur la Constitution, le 21 juillet 1831.

À De Panne, un monument témoigne de ce bref mais joyeux passage historique. Depuis 1890, la fête nationale belge (*Belgische nationale feestdag* en néerlandais) est ainsi célébrée le 21 juillet marquant le début d'une Belgique indépendante.

En France, la fête nationale commémore la prise de la Bastille du 14 juillet 1789 : prise qui symbolise le début de la révolution française.

À la fin du 19e siècle, la côte flamande compte quelques routes et des villages de pêcheurs nichés au milieu des dunes et autour des ports de Nieuwpoort, Oostende et Blankenberge.
Du côté français, on retrouve les mêmes dispositions de maisons basses, dos tourné au vent du nord.

Jours de ducasse pour Joséphine

~Jo

Le premier dimanche d'octobre, c'était jour de Ducasse à Fort-Mardyck. Après la messe, Joséphine accompagnait ses parents au fameux bal apéritif. À midi, on pouvait sentir les odeurs de cuisine dans tout le village en fête. Après le gâteau à la crème « fait maison » et la traditionnelle bistouille*, les villageois se retrouvaient aux carrousels*, au centre du village. Le soir, tout le monde était au bal jusqu'au lundi matin. Durant toute la semaine signifiant la fin des grandes vacances*, la ducasse animait les fins de journée de Joséphine.

À l'école des filles de l'Amirauté, mon aïeule aimait apprendre l'histoire-géographie, le calcul et le tricot. Son papa lui avait même fabriqué ses propres aiguilles à partir des rayons de vélo. Elle adorait aussi la lecture surtout les romans de la Comtesse de Ségur. 😊😊😊

Avec son chat Mitzi, Joséphine s'amusait à attraper des merles et des grives qui finissaient en rata*. Elle les préférait aux harengs bouillis, aux harengs peks*. Souvent, elle filait chez mémère pour se régaler de macaronis au beurre et à la cassonade qu'elle enfilait sur les dents de sa fourchette. Le samedi à la maison, c'était boulette de viande bouillie. Comme elle n'arrivait pas à l'avaler, elle la donnait en cachette à son chat.

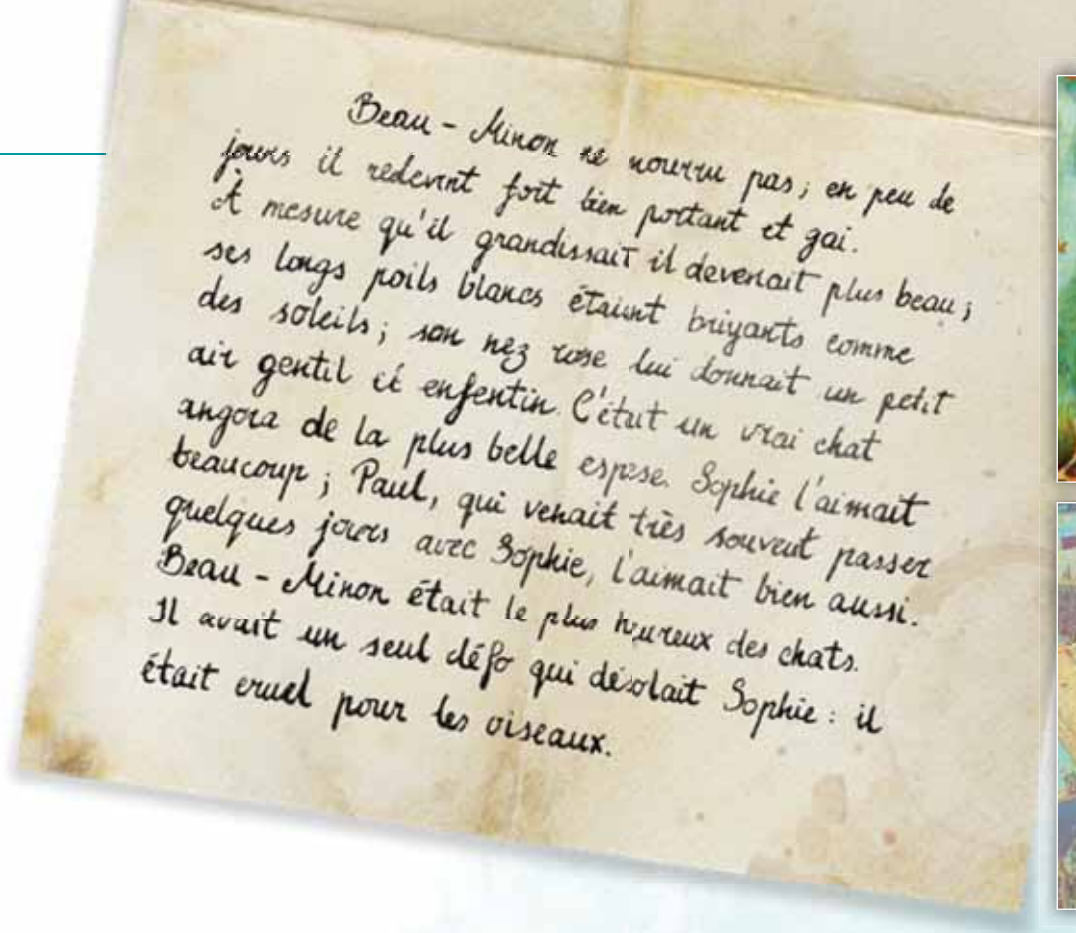
~Rosalie

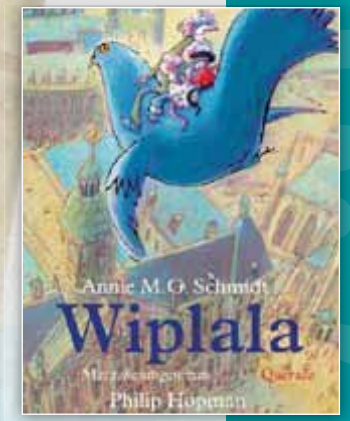
Jo, on aurait pu être copine avec cette Joséphine. 😉 Curieuse comme je suis, je vais faire des recherches sur cette comtesse écrivaine. J'ai appris qu'en Belgique, jusqu'à la première Guerre mondiale de 1914-1918, l'école n'était pas obligatoire. Beaucoup d'enfants travaillaient alors avec leurs parents. Côté amusement, nous, on allait à la kermesse. Il paraît qu'à Ostende, il y a même eu une kermesse organisée sur la glace. Tout le monde s'y amusa tellement qu'elle se poursuivit jusqu'aux ombres, à la lueur des torches. Ça devait être cool ! 😀

Ma voisine, Karine, qui « en connaît un rayon »* sur l'histoire du quartier, m'a raconté qu'à cette époque, les repas étaient le plus souvent constitués d'haricots blancs que les Pannois cultivaient dans le sable aux abords des maisons. Ces féculents accompagnaient le lapin qu'ils allaient débusquer* dans les dunes, près des pannes*. Il y en avait des colonies ! 😉😊

Ils élevaient aussi des cochons, des chèvres et quelques moutons. Karine se souvient aussi l'huile de foie de morue qu'elle devait ingurgiter pour avoir une bonne santé et une bonne vision. Quelle idée !

Jours de ducasse… À ton tour


Beau-Minon ne mourut pas ; en peu de jours il redevint fort bien portant et gai. À mesure qu'il grandissait il devenait plus beau ; ses longs poils blancs étaient brillants comme des soleils ; son nez rose lui donnait un petit air gentil et enfantin. C'était un vrai chat angora de la plus belle espèce. Sophie l'aimait beaucoup ; Paul, qui venait très souvent passer quelques jours avec Sophie, l'aimait bien aussi. Beau-Minon était le plus heureux des chats. Il avait un seul défaut qui désolait Sophie : il était cruel pour les oiseaux.



Dictée

Le chat et le bouvreuil*

En fouillant le grenier de sa mamie à Fort-Mardyck, Jo a retrouvé un cahier de dictées de Joséphine enfant. L'une a attiré son attention car il est question d'un chat, son animal préféré.

Il s'agit d'un extrait de l'œuvre romanesque de la Comtesse de Ségur : « Les malheurs de Sophie ». Cinq fautes ont été soulignées par la maîtresse d'alors. Amuse-toi à les retrouver dans le texte ci-contre.

Expression écrite

Mouche a attrapé quelque chose

La maman de Rosalie lui a prêté un de ses livres d'Annie M.G. Schmidt**, une poétesse et auteure néerlandaise dont certains ouvrages ont été traduits en français comme Monsieur Ouiplala. Amuse-toi à inventer une suite à ce court extrait qui met en scène un chat appelé Mouche et sa maîtresse, une fillette dénommée Nella-Della.

Mouche a attrapé quelque chose, peut-être bien une souris, dit Nella-Della, en essayant de voir ce qui se trouvait derrière le divan. Elle entendit un petit bruit, puis Mouche qui cracha, une courte bagarre et tout-à-coup, un silence de mort. Mouche restait assis dans le coin, totalement immobile, semblable à une statue de chat.

(*) Le bouvreuil est un passereau discret des jardins et des zones sauvages où il vient se nourrir de graines de pissenlits. Il est encore observé dans les Salines, espace naturel protégé de 110 hectares situé à Fort-Mardyck.

(**) Anna Maria Geertruida Schmidt est née en 1911 à Kapelle, (village situé dans la province de Zélande, aux Pays-Bas, à 1 h 30 de voiture de De Panne et environ 2 heures de Dunkerque). Elle est surtout célèbre pour ses livres pour la jeunesse et ses chansons d'enfants. Elle est morte, en 1995, à Amsterdam.

Réponses : **mourut, brillants, enfantin, espèce, défaut**. Sophie Rostopchine alias La comtesse de Ségur a donné son nom à des allées, rues, avenues ainsi qu'une école à Paris. Un musée lui est même dédié en Normandie.

À cette époque, en France comme en Belgique, l'école n'est pas mixte sauf en maternelle et à la campagne.

*kézaco

RATA	ragoût.
HARENG PEK	hareng confit au vinaigre.
CARROUSELS	manèges.
BISTOUILLE	mélange de café et d'eau de vie.
VACANCES	Elles se déroulaient entre le 1er août et le 1er octobre.
DÉBUSQUER	faire sortir l'animal de son refuge.
PANNE	zone humide située entre les dunes, d'où le nom de De Panne.
EN CONNAÎTRE UN RAYON	expression qui veut dire qu'une personne connait bien son sujet.

#jeminforme

Née en 1799 en Russie, la Comtesse de Ségur, de son vrai nom Sophie Rostopchine, écrivit son premier livre à 57 ans pour ses petits-enfants et parlait 5 langues. Découvre cette écrivaine incroyable, en tapant :

video segur musee

« *Les malheurs de Sophie* » sont écrits en 1858. Cette œuvre romanesque a fait l'objet de nombreuses adaptations en bandes dessinées et films d'animation. Tu peux découvrir l'adaptation de 2016, de Christophe Honoré en inscrivant les mots :

malheurs honore ba

Tu veux en savoir plus sur l'histoire de Monsieur Ouiplala? Découvre le livre dans ton réseau Les Balises ou, sur ton moteur de recherches, le film intitulé «Wiplala, le lutin enchanteur». Tu plongeras alors dans l'univers fantastique d'Annie M.G. Schmidt.

wiplala ba

Le savais-tu ?

Avant le parc d'attraction de Plopsaland, il y avait Meli Park. Créé en 1935 par Albéric-Joseph Florizoone, un industriel et apiculteur belge, ce parc d'attractions ouvre sur le thème des abeilles et du monde de l'apiculture d'où le nom « *Meli* » comme « miel ».

Il accueillera un mini-zoo et connaîtra un réel succès avec l'arrivée de Teddy l'ours brun en 1949. Le zoo, le labyrinthe végétal et les attractions replongeaient alors les familles dans la nature. Pourtant, ce parc fermera ses portes 64 ans après sa création.

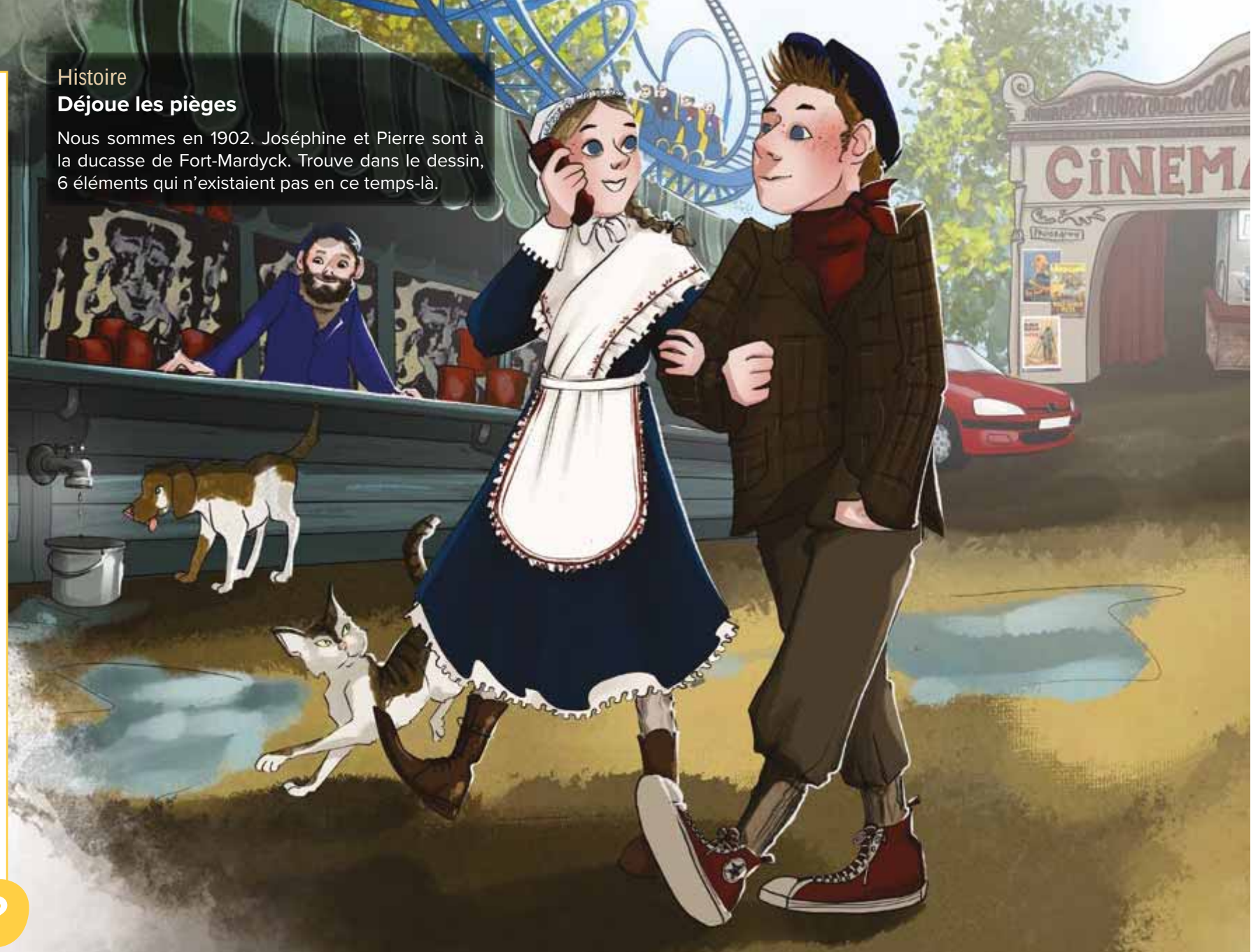
C'est à Fort-Mardyck que tu trouves, depuis 2005, un parc zoologique de plus de 270 animaux de 70 espèces différentes venant de différents continents. Avec l'école ou en famille, les animations proposées sont nombreuses.

Contact :
www.parc-zoologique.fr
03 28 27 26 24.

Histoire

Déjoue les pièges

Nous sommes en 1902. Joséphine et Pierre sont à la ducasse de Fort-Mardyck. Trouve dans le dessin, 6 éléments qui n'existaient pas en ce temps-là.



Réponses : **Le portable** dans la main de Joséphine : le premier appareil mobile date de 1973 ; **les baskets** portées par Pierre : c'est en 1868 à New Heaven (USA) que fut créée la première paire de chaussures sportives. Il faudra attendre l'émergence du hip-hop dans les années 1970 voire 1980, pour qu'elles soient commercialisées en nombre ; **l'attraction ultra-moderne** en arrière-plan : c'est en 1950 que Walt Disney redéfinit le concept du parc d'attractions ; **la voiture** : avant la Seconde Guerre mondiale, on n'en comptait que trois au village qui appartenaient à Mr le curé Vanhove, à André Barras, le boulanger et à Marcel Marsille, le maçon ; **la devanture d'un cinéma** : construction d'une petite salle de cinéma en 1929 par Martial Deconinck et **un robinet** : l'installation de l'eau courante date de l'après-guerre.

Cap sur l'Islande

~Jo
Pour mon anniversaire, Francis, un ami de la famille, m'a offert le roman «P'tit capitaine», écrit par un Dunkerquois, originaire de Fort-Mardyck. Je l'ai aimé et cela m'a donné l'idée d'écrire ce petit récit sur les pêcheurs à Islande. Le voici. 😊😊😊

A 14 ans, Pierre, le frère de Joséphine, était parti « à Islande ». Il était mousse* sur l'un des 59 bateaux armés* que compte la flottille morutière. Plus de 1000 marins-pêcheurs habitaient sur le littoral entre Ostende et Grand-Fort-Philippe. Fier d'embarquer aux côtés de son père, Pierre devait veiller au feu de la cuisine, allumer la pipe des matelots et nettoyer le carré des officiers.
C'est donc pour Pierre et Edouard que Marie tricotait des vêtements chauds, cousait des chaussons de peau et confectionnait des moufles taillées dans du feutre qu'elle entassait ensuite au-dessus des cirés (vestes, pantalons, suroît*) dans les sacs de toile sans oublier de glisser un rameau de buis béni et une médaille de la Vierge.
Avant le départ, toute la famille endimanchée se rendait à la petite chapelle de Notre-Dame-des-Dunes pour la traditionnelle bénédiction suivie des réjouissances du carnaval. Trois jours de fête qui permettaient d'oublier la séparation, le danger et un travail difficile.
C'est donc par un matin de mars 1904, qu'une grande partie du village accompagna, à pied, les marins fort-mardyckois jusqu'à Dunkerque. Maurice et Pierre montèrent à bord de la goélette «l'Islandaise»* pour retrouver le capitaine appelé Maître de pêche, le Second et les deux Lieutenants mais aussi le tonnelier*, des saleurs* et les matelots dont certains venaient de De Panne, Coxyde, Oostduinkerke et Nieuport.
A l'heure de partir, les femmes et les enfants débarquèrent. Sur les jetées, noires de monde, ce fut l'heure des adieux. Tirées par grappes par un remorqueur* à vapeur, les goélettes gagnèrent l'avant-port par une écluse, devant la Tour du Leughenaer, créant une fantastique pagaille.
A peine les jetées franchies, l'équipage, à genoux, pria. A terre, les femmes aussi. 😊

~Rosalie
J'adore, tu es une écrivaine en herbe. ❤️😊 J'ai hâte de lire la suite.

Cap sur l'Islande… À ton tour

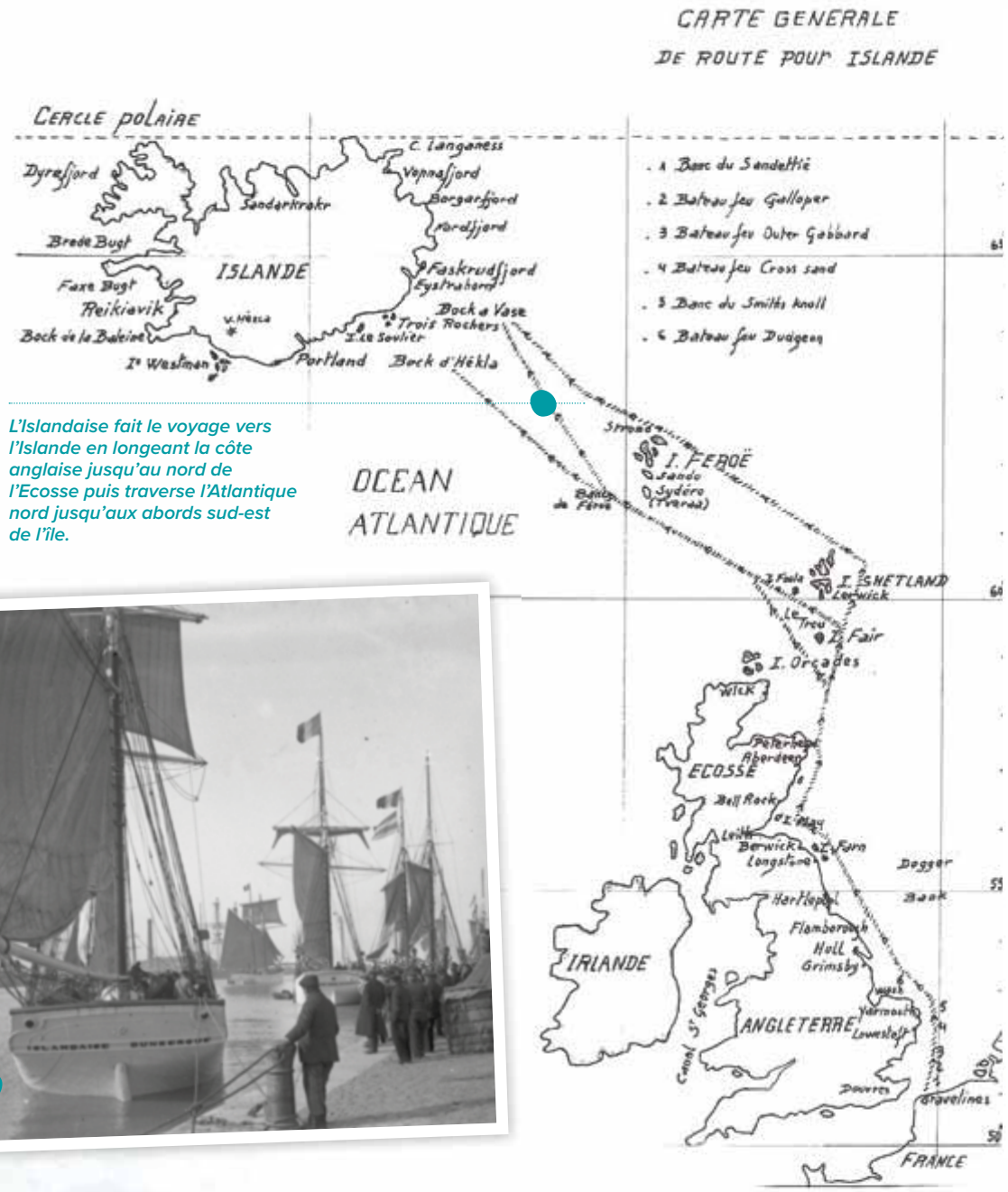
Calcul

Cap sur l'Islande

Environ 1200 miles nautiques séparent nos côtes des divers lieux de pêche islandais. Les Goélettes et autres Dundees, constituant la flottille morutière, se déplaçaient à la vitesse moyenne de 5 nœuds.

Sachant qu'un nœud correspond à la distance d'un mile nautique* parcouru en 1 heure, combien de temps durait la traversée ? (sans tenir compte des arrêts pour pêcher et des conditions atmosphériques favorables)

Écris ta réponse en heure puis en jour.



L'Islandaise fait le voyage vers l'Islande en longeant la côte anglaise jusqu'au nord de l'Ecosse puis traverse l'Atlantique nord jusqu'aux abords sud-est de l'île.

Langue

Vertrek naer Island / Départ pour l'Islande

Dans «Chants populaires des flamands de France», Edmond de Coussemaker rend hommage aux morutiers avec cette chanson chantée par les hommes d'équipage à bord du bateau, voici une strophe :

Tous ceux qui veulent prendre des cabillauds	Alle die willen naer Islande gaen
Et faire bonne pêche, s'en vont en Islande	Om kabeljauw te vangen
Oui, en Islande, en Islande !	En te visschen met verlangen.
Après trente-trois voyages,	Naer Iseland (bis), naer Iseland toe ;
Ils ne sont pas encore fatigués.	Tot driendertig reyzen zy zyn nog niet moê.

Partis des ports de la Mer du Nord, entre 1737 et 1936, un millier de navires différents entreprirent plus de 10 000 voyages vers les mers islandaises.

(*) Pour t'aider, 1 mile nautique est égal à 1,852 km. Pour calculer la vitesse, il te faut diviser la distance par le temps.

Réponses : Il te faut diviser la distance par la vitesse soit 1 200 miles nautiques (nm) : 5 noeuds (nds) = 240 heures. Tu peux alors diviser les 240 heures par les 24 heures d'une journée et tu trouves que la durée du voyage est de 10 jours. Quand il y avait très peu de vent, le voyage pouvait durer le double.

La présence de marins « belges » dans les équipages de Dunkerque est antérieure à la création même de la Belgique. Elle se poursuit pendant toute la durée de la Grande Pêche. La perméabilité de la « frontière » est absolue.

#jeminforme

Aux quatre coins du globe, les hommes pratiquent la pêche artisanale. Ils sont 30 millions à en vivre.
Découvre différentes techniques de pêche artisanale contemporaine à travers le monde. Pour exemple, la pêche aux cormorans huppés pratiquée au Vietnam, en Chine ou au Japon. Tape les mots suivants :

video peche cormoran vietnam

la pêche nocturne aux exocets* en Polynésie française, en inscrivant :

video peche exocet polynesie

la pêche aux casiers aux Seychelles :

video peche casier seychelles

la pêche au caillou, sur l'île de Maupiti en Polynésie, qui mobilise tous les habitants :

video peche caillou polynesie

le « labourage » de la mer par des animaux de trait : c'est la pêche aux crevettes à cheval pratiquée à Oostduinkerke. Elle est unique au monde, découvre-la en tapant :

peche cheval unesco

*kézaco

Mousse — engagé entre 10 et 15 ans («Novice» : entre 16 et 17 ans).

Suroît — chapeau de marin imperméable.

Tonnelier — responsable de l'étanchéité des tonneaux.

Exocet — poisson jaillissant hors de l'eau en déployant ses nageoires allongées, comme des ailes, volant à grande vitesse sur des centaines de mètres.

Armer un navire — préparer un navire de tout ce qui lui est nécessaire pour accomplir un voyage.

L'Islandaise — goélette de 28 m, construite à Dunkerque (1858), abandonnée aux îles Féroé en 1922.

Saleur — responsable de la mise en tonnes des morues, de leur conservation et du salage.

Remorqueur — petit bateau, très puissant et très manœuvrable, servant à guider, tirer, pousser les os bateaux entrant et sortant du port.

Français

P’tit Capitaine

Petit-fils de pêcheur à Islande, le dunkerquois Eric Carru a choisi de romancer la première campagne de pêche de Jules. Ce mousse-débutant va vivre à bord de la goélette dunkerquoise « La Concorde », une aventure hors du commun. Dans ce passage du roman intitulé « P’tit capitaine, pêcheur d’Islande à 12 ans »*, retrouve et replace les 6 mots suivants : **engagements, flamands, genièvre, honnêteté, parc et saleur.**

Le samedi 7 janvier 1888, j’accompagne père « mon capitaine » au port, où nombreux sont les marins ..... . Leurs discussions sont incompréhensibles. C’est la première fois que j’entends cette façon de parler. Dans l’un des bars enfumés et parfumés de ....., nous rencontrons enfin Auguste dit « Guche » et ses compagnons. D’un air déterminé, il empoigne la main de papa : « Halo, hoe gaat het ermee ?»*. À cinq, on s’assoit à table. Père commande quatre bières et une limonade blanche. Guche, excellent ....., s’adresse à père avec un fort accent, mais parle assez bien le français. Il lui présente les trois hommes : ses deux frères, Henri et Arthur, matelots, et le troisième Philippe, bâti ainsi qu’une armoire. Le salaire vient à être négocié rapidement, pas comme chez nous. Puis nous allons ensemble au .....* afin de signer leurs ..... . Ils se topent la main, entre marins et capitaine, symbole d’..... .

« Capricieuse » Orlando Norie
(1832 – 1901)

Cette aquarelle d’Orlando Norie (1832 – 1901) représente le passage de l’écluse de la citadelle du brick-goélette « Capricieuse » dont l’initiale figure sur le pavillon. Ce tableau est à découvrir au Musée Portuaire de Dunkerque.

?Le savais-tu ?

Partie le 6 mars 1888 de Dunkerque, la goélette « La vaillante » fit naufrage le 28 avril 1888 après une terrible tempête de neige et de verglas dans les mers glacées des côtes sud de l’Islande ne laissant aucun survivant. A son bord, 15 marins Fort-Mardyckois (dont 3 mousses) et 4 marins belges : le saleur François Joseph et trois matelots se prénommant Auguste, Charles-Louis et encore Auguste. Cette année appelée l’année des malheurs, 13 goélettes et 165 marins disparurent dans les eaux islandaises. Cette dramatique campagne de 1888 est à l’origine d’une complainte flamande intitulée « De vreselijke ramp van Island» (« L’effroyable catastrophe d’Islande ») qui fut interdite par les autorités à cause de son caractère trop polémique. Elle donna lieu à une chanson de marins intitulée « Vergaen in de zeë mee mannen en muuzen » («Périr en mer »).

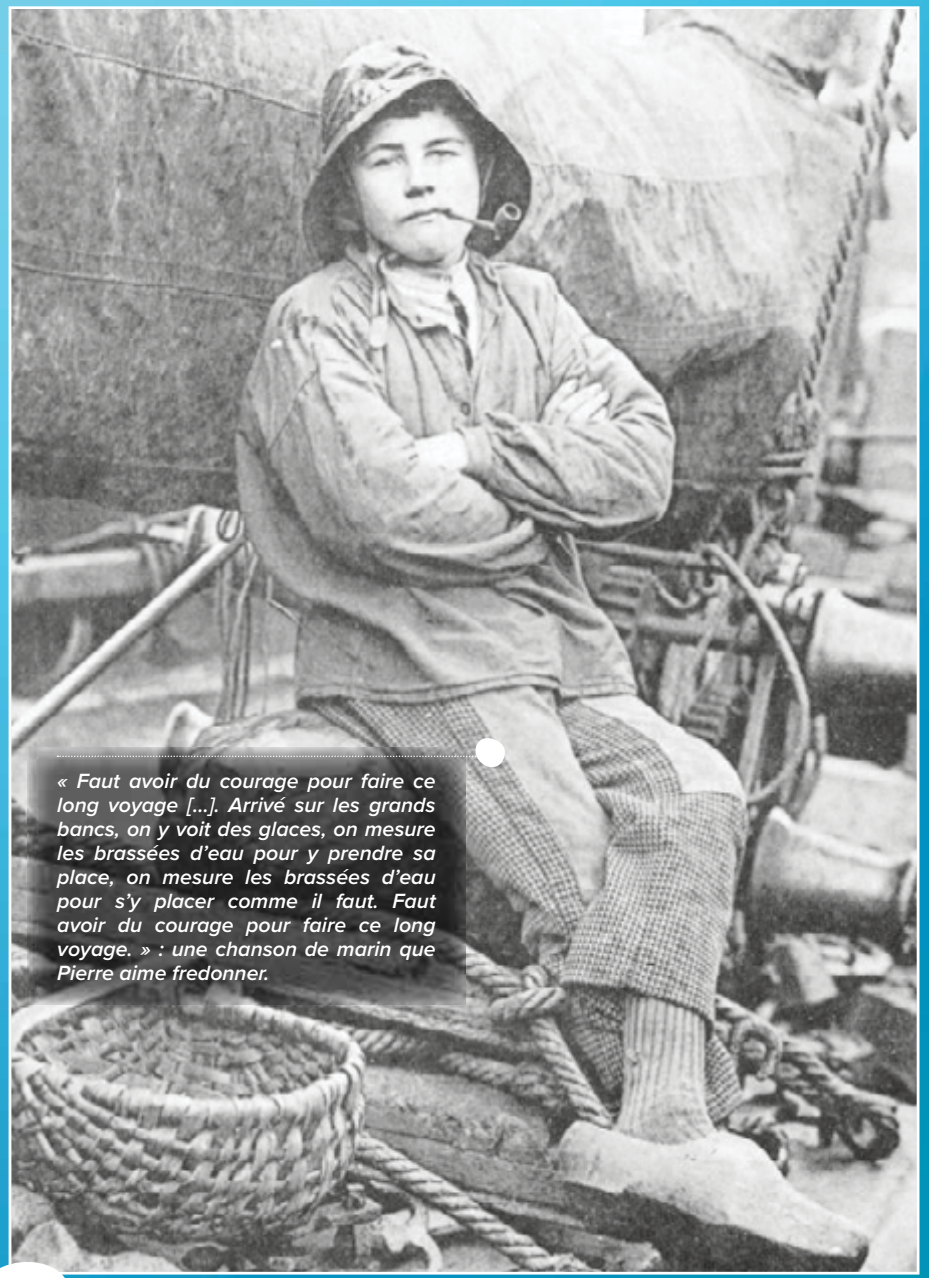
(*) Sorti en 2015 aux éditions Pôle Nord, il vient d’être traduit en FALC par Isabelle Mercier, enseignante à l’IMED et 8 jeunes de la structure, il est disponible sur **www.yvelinedition.fr**

* « Bonjour, comment vas-tu ? »

* Parc de la Marine où étaient situés les bureaux d’enregistrement de la marine.

Réponses : flamands, genièvre, saleur, parc, engagements, honnêteté.

Cap sur l'Islande



« Faut avoir du courage pour faire ce long voyage [...]. Arrivé sur les grands bancs, on y voit des glaces, on mesure les brassées d'eau pour y prendre sa place, on mesure les brassées d'eau pour s'y placer comme il faut. Faut avoir du courage pour faire ce long voyage. » : une chanson de marin que Pierre aime fredonner.

~Jo
Rosalie, voici la suite du récit comme tu me l'as demandée dans ton dernier mail. 😊

~Jo
Dans un courrier reçu grâce au navire-ravitailleur, Joséphine et sa maman apprennent en cette fin de printemps 1904 qu'Edouard souffre de la fleur d'Islande*. Quant à Pierre, il a dû vaincre un terrible mal de mer et soigner de constantes gerçures aux oreilles. Pour son premier voyage, le mousse s'est lié d'amitié avec Jan, le scropeur*, avec lequel il apprend le Vlamsch*. Edouard raconte qu'à leur banc de colle*, ils s'activent pour atteindre les 1000 morues pêchées, manuellement. Malgré les tempêtes glaciales et des vagues hautes comme des maisons, la pêche est bonne. La paie le sera aussi.
Sur le pont, trop occupés à braver les éléments, les marins engloutissent leur repas composé le plus souvent de pommes de terre cuites agrémentées de têtes de cabillaud. Au soir, ils filent droit à leurs couchettes et sombrent dans un sommeil de brutes, sans se déshabiller et dans une atmosphère irrespirable. Edouard écrit qu'ils ont mouillé dans la baie de Faskrudfjord après une dizaine de jours de traversée et plus de deux mois de pêche intensive. Il a pu en profiter pour se laver, se changer, se tailler la barbe, se couper les cheveux ainsi que ceux de son fils. À terre, comme chaque année, le troc s'organise avec les habitants du village : du genièvre contre des moufles, des biscuits contre une peau de mouton.
En septembre, les bateaux rentrent, un à un, les cales pleines de morues. Du haut des dunes, les anciens scrutent l'horizon et font prévenir les familles dès l'apparition d'une voile reconnue. À Dunkerque, c'est dans un brouhaha que les navires pénètrent dans le bassin. Les épouses, les enfants, les amis sont là. Les acheteuses de wamme* montent à bord pour négocier l'achat des rebuts* que la plupart des matelots ont salé dans les tonneaux. Puis, les marins mettent « sac à terre ». Embrassades et éclats de voix, il faut effacer six mois d'angoisse.

~Jo
😊😊😊

~Rosalie
❤ J'ai partagé ton texte avec Karine, ma voisine, qui confirme ton récit.
Elle m'a expliqué que des Pannois partaient également d'Oostende, notre grand port de pêche. Elle a évoqué la dune Kykhill, la plus haute de De Panne, sur laquelle jadis les femmes de pêcheurs montaient pour guetter le retour de leur mari.
La conversation s'est poursuivie avec une des figures emblématiques pannoises: Pier Kloeffe, célèbre pêcheur, originaire de France mais belge d'adoption (voir pages 30 et 39).
Concernant la vie à bord, elle m'a aussi raconté que les « Islandais » ne dormaient que deux à quatre heures par nuit. Exténués comme ils l'étaient, quand leurs yeux se fermaient à nouveau sur le pont au petit jour, les marins utilisaient cette expression : « JE KREEG DE MAENE PEKKERS ! » signifiant « j'ai été victime des faucheurs de lune ! ». C'est joli, non ? 😀

Cap sur l'Islande… À ton tour

Poésies

Ne partiront plus
de Jean Vigny (Extrait)

C'est sous ce pseudonyme que signait Jean Deconinck, élu Maire de Fort-Mardyck et 1947 et auteur de nombreuses poésies.

Sur la mer ne partiront plus
Les petits gars de mon village
Et vous ne ferez plus naufrage
Matelots de quinze ans au plus.

Le marbre de leurs frêles os
Ne traînera plus sur les plages
Des climats durs aux ciels brutaux
Et si leur bonheur fait naufrage
Ils dormiront dans leur village.
[...]
Il n'y a plus de matelots
Dans mon village
On entend parfois de stridents grelots
Sur la plage
Les cris impuissants d'une folle inquiète
Dans le poids bestial des folles tempêtes
C'est la mer qui rage.

Ijslandvaarders
de Guido Gezelle (Extrait)

Prêtre catholique et poète belge de langue néerlandaise, personnage incontournable de Bruges où il a vu le jour en 1830 pour y mourir 69 ans plus tard.

O Visser, die uit vissen gaat,
naar Ijsland, en wilt overstecken,
hoe schrikken U de winden niet,
die schip en lien de lenden breken?…

O Visser, die het land uit loopt;
Uw huis, uw vrouw, uw kind, uw erve,
Hoe vreest gij niet dat dit aleer
Gij wederkeert, of dat, U sterve ?

O Visser, die uit vissen gaat,
Naar Ijslands koude en kale boorden,
Hoe vindt gij daar de weg naartoe,
De verre weg, in't hoge noorden ?…
[…]

Dans le fjord à Faskrudfjord, on trouvait jusqu'à 5000 Français. Ils avaient : consul, hôpital, chapelle et cimetière.

Charade

Superstitions

Superstitieux, le marin évite de partir un vendredi et ne siffle jamais sur un bateau : cela fait venir le vent et la tempête.

Un animal porte malheur pour le marin. Quel est-il ?

Pour le savoir, il te suffit de résoudre cette charade :

Mon premier est la sixième note de musique

Mon deuxième est ce que l'on trouve à la boulangerie

Mon tout est un animal à longues oreilles.

Langue

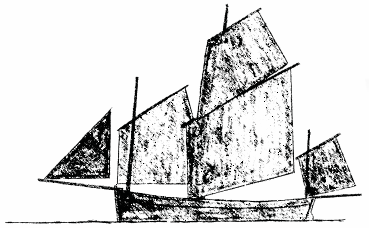
Le sabir franco-islandais

Pour communiquer avec les habitants, les marins inventent une langue mi-flamande, mi-bretonne, mi-islandaise. Des mots se créent comme : « mitana » (mitaines), «pombosser » (pomme de terre), « franska » (français). C'est ce qu'on appelait le français de Faskrudfjord, de Haukadalur….ou tout simplement **le golfranska**, c'est-à-dire le sabir franco-islandais.

Inventer une langue, quelle belle idée !
Si tu essayais avec tes copines et tes copains ?

Réponse : on ne parle jamais de lapins à bord et on n'en embarque jamais à bord car ce sont des rongeurs.

Aussitôt à quai, les goélettes sont envahies par les familles et les gamins, rêvant d'imiter leurs pères, en profitent pour monter dans les mâtures.



#jeminforme

Tu souhaites en savoir plus sur Faskrudfjord, regarde ce reportage intitulé : *l'Islande : la mémoire des pêcheurs français* diffusé le 8 janvier 2021. Il est à retrouver sur ton moteur de recherche :

video mémoire faskrudsfjordur

Tout savoir sur la pêche à Islande en compagnie d'un des plus grands passionnés : Jean-Pierre Mélis. Un reportage à découvrir sur le site de la ville de Dunkerque :

www.ville-dunkerque.fr/carnet-jo-rosalie

*kézaco

FLEUR D'ISLANDE	eczéma au poignet causé par la friction continuelle des protège-mains en cuir rendant le travail très pénible. Le sel et les impuretés pénétraient dans la plaie ouverte et la chair faisait penser à un chou.
SCROPEUR	coupeur de têtes de morue qui étaient ensuite jetées dans le baquet (demi-tonneau), on disait aussi « Kop af » en flamand.
VLAMSCH	flamand, couramment utilisé à bord car compris par une grande majorité de marins.
BANC DE COLLE	appelé aussi « banc de misère », c'est une petite plate-forme en bois située le long du plat-bord pour stabiliser l'équilibre du pêcheur et éviter l'usure prématurée du pont.
ACHETEUSES DE WAMME	ce sont des poissonnières qui achètent les poissons secs que les marins ont préparés pour leur compte personnel, pendant la campagne de pêche.
REBUT	poisson abîmé ou mal salé qui n'a plus de valeur marchande.

Mots cachés

Les navires

En faisant leurs recherches, Jo et Rosalie ont découvert une multitude de navires : **Corvette, Cotre, Dogre, Dundee, Galéasse, Goélette, Lougre, Sloop, Flambart** et remarqué que les goélettes portaient plus souvent le nom de qualité d'une femme tel que : **Audacieuse, Gaillarde, Gracieuse, Ravissante, Vigoureuse ou Travailleuse.** Elles se sont amusées à cacher tous ces noms dans la grille. À toi de les retrouver.

V	T	S	L	O	U	G	R	E	S	D	T	S	A
D	G	P	H	T	N	C	O	T	R	E	P	L	H
G	O	E	L	E	T	T	E	D	T	I	V	O	D
S	E	R	A	V	I	S	S	A	N	T	E	O	O
B	G	R	A	C	I	E	U	S	E	X	I	P	M
A	B	X	D	O	G	R	E	Q	E	T	W	O	S
G	A	L	É	A	S	S	E	V	I	O	K	P	C
L	F	K	V	I	G	O	U	R	E	U	S	E	O
A	U	D	A	C	I	E	U	S	E	F	M	Z	R
D	L	M	K	D	P	Q	D	U	N	D	E	E	V
T	R	A	V	A	I	L	L	E	U	S	E	C	E
O	G	A	I	L	L	A	R	D	E	G	E	J	T
S	F	L	L	A	A	I	K	B	Q	C	M	G	T
L	A	T	S	F	L	A	M	B	A	R	T	I	E

www.educol.net

Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, il y avait une école de pêcheurs située dans le grenier du collège Sint-Aloysius sur la Duinenstraat. Les élèves y recevaient une instruction pratique (tricoter des filets de pêche, coudre des voiles, faire des nœuds...) mais aussi théorique pour se préparer à l'examen de mousse.

Trois jeunes mousses dunkerquois à Faskrudfjord en 1909.

Le savais-tu ?

Au début du 20e siècle, à Oostende, le prince Albert et la princesse Elisabeth, devenus roi et reine des Belges en 1909, fondèrent l'« école des pupilles de la pêche », connue sous le nom de l'Ibis. Son but : recueillir, éduquer et instruire les orphelins de pêcheurs, afin de les conserver aux métiers de la mer et de leurs ancêtres par un enseignement professionnel élémentaire. 116 ans plus tard, l'Institution existe toujours et accueille une centaine de garçons, âgés de 6 à 16 ans, issus de familles défavorisées.

Les femmes et la mer

~Jo
Rosalie, comme nous sommes de nouveau confinées à la maison, j'ai fait de nouvelles recherches sur les femmes d'Islandais, cette fois-ci. Voici un nouveau texte. 😊😊😊

~Jo
Nous sommes au printemps 1906. Maurice, Pierre et maintenant François sont en mer. A 14 ans, Joséphine est devenue grande et robuste. Elle a quitté l'école et accompagne sa maman à la pêche à la crevette. Les guernadières, comme on les appelle, se préparent à lutter contre les éléments. Elles portent un foulard de laine sur la tête, plusieurs chemises chaudes, une jupe de toile grise recouvrant plusieurs épaisseurs de jupons et un ciré. Chaussées de bas de laine dans des galoches en bois avec des semelles en cuir, elles se hâtent pour pêcher avant le début de la marée montante.
Pendant près de deux heures, dans une mer houleuse, Joséphine porte sur le dos la hotte en osier et au bras le passwo*. Entre la poitrine et le ventre, el boutinette* la protège lorsqu'elle pousse son grand filet fabriqué par son père. Dans une eau glacée qui lui monte parfois jusqu'aux aisselles, elle creule* luttant parfois contre les vagues qui la déséquilibrent et le sel qui lui ronge le visage. Tous les vingt pas, elle relève péniblement son filet.
Quand la mer commence à monter, cela devient dangereux avec les bancs de sable et les creux. Joséphine et sa maman sortent de l'eau, démontent leur filet, l'enroulent autour du bâton et sortent de dessous leur ciré, bien emballé, le casse-croute tant mérité. Puis, elles rentrent chez elles, supportant au cours de cette marche d'environ deux kilomètres une charge de plus de 15 kg sur le dos. Marie s'empressera de plonger les guernades*, encore vivantes, dans une eau bouillante salée dans laquelle elle aura glissé quelques grains de chicorée. Encore chaudes, Joséphine les vendra au détail dans tout le village.

~Rosalie
Jo, ici aussi, les femmes travaillaient grâce à la mer. Depuis Koksijde, elles étaient nombreuses à « fouir » le ver (aas delven, comme on dit). Papa m'a dit que vous les appeliez des vérotières* . Ces piqueuses de vers marchaient pieds nus pour déloger des arénicoles* à l'aide d'une pelle, là où apparaissaient des petits tortillons de sable. En ce temps-là, elles prélevaient, à mains nues, jusqu' à 150 vers de côte en 2 heures. Karine s'est rappelée qu'elle avait horreur d'enlever le sang et les boyaux de ces vers de vase et préférait aider l'une de ses tantes qu'elle appelait « Crabbe » dans l'épluchage des crevettes. Tu sais, sur la côte belge, la tradition de la pêche à la crevette, c'est plutôt celle de «la traîne à cheval ». Depuis peu, il y a des femmes. Victoire ! 😀

Les femmes et la mer… À ton tour

Expression écrite

Lettre à mes frères

Imagine et écris en quelques lignes une histoire que Joséphine aurait pu écrire à ses frères. Choisis le thème que tu souhaites en y incorporant par exemple des mots comme : **marée, vagues, découverte, nature et joie.**

Qui suis-je ?

Je suis grise ou rose et j'ai dix pattes. Je me nourris de particules déposées dans les fonds marins et pourtant, on raffole de ma chair. À 3 ans, je peux pondre jusqu' à 25 000 œufs suspendus à mon abdomen. M'as-tu reconnue ?

Réponse : Je suis une crevette. Mondialement connues, nous sommes référencées en 160 espèces. 4 millions de tonnes d'entre nous sommes consommées par an, multipliant par 9 notre consommation en 20 ans.

DUNKERQUE. — Pêcheuses de Crevettes

Grâce à l'expérience des générations successives, les femmes de marins français et belges connaissaient parfaitement ce littoral changeant et les dangers des bancs de sable et des courants. Des pièges que certaines n'arriveront pas à éviter...

Le 17e pêcheur de crevettes à cheval est une femme. Elle se prénomme Katrien Terryn.

#

À Leffrinckoucke au début du mois d'août, c'est le championnat du monde... de décorticage de crevettes. Lors de la 16e édition, la française Nicole Vanzinghel, s'est retrouvée de nouveau face à la belge Katty Vanmassenhove. Retour en images sur cette compétition hors norme :

Video leffrinckoucke crevettes 2021

Découvre à travers ce reportage de France 3 Bretagne, le portrait de Nicole, 10 fois détentrice du titre de championne du monde de décorticage de crevettes. Tape :

Nicole reine crevettes

*kézaco

Passwo — panier servant de passoire pour trier les crevettes appellé aussi une trieuse (patois picard).

El boutinette — plaquette en bois avec un trou en son centre pour y placer le bout du manche du filet. Vient du flamand « den buukenaegel » : le nombril.

Creuler — action de pousser l'engin de pêche dans l'eau. Vient du flamand « Kruuwen » = trimer.

Guernades — petites crevettes grises appelées « Gernoars » à De Panne.

Vérotière — ou piqueuse de vers que l'on nomme sur le littoral belge « de aesdelveegen ».

Arénicole — ver de vase et de sable creusant des galeries en forme de U. Il aspire le sable avec sa bouche et mange les bêtes et plantes minuscules qui s'y trouvent. Il rejette les restes par la queue.

Pour piquer les vers, il fallait creuser rapidement. Ce n'était pas facile mais elles avaient le « coup de pelle ». Parfois, le ver filait très vite et c'était raté !

Langues

Sur la plage

Jo sur la plage de Malo-les-Bains, Rosalie sur celle d'Oostende (Belgique) et Emmy à Dover (Royaume-Uni) découvrent des petits « trésors » que la mer abandonne sur la plage au moment de l'étal, entre deux va et vient des marées.

Ces débris naturels composés d'algues, de bois flottés, de restes d'animaux, d'arêtes, de coquillages constituent un vrai garde-manger pour les oiseaux. On appelle ces dépôts « Les laisses de mer ». Les crabes et les insectes en profitent également. Dommage que s'y mêlent aussi des déchets laissés par des humains (bouteilles, bidons, mégots, canettes, verre…) !

Trouve la signification et le pays d'origine de ces éléments présents sur le sable et complète le tableau.

- **algen**
- **mussels**
- **coquillages**
- **kwallen**
- **hellfish**
- **mosselen**
- **algues**
- **jellyfish**
- **moules**
- **inktvisbotten**
- **méduses**
- **algae**
- **os de seiche**
- **cuttlefish bones**
- **schelpdieren**

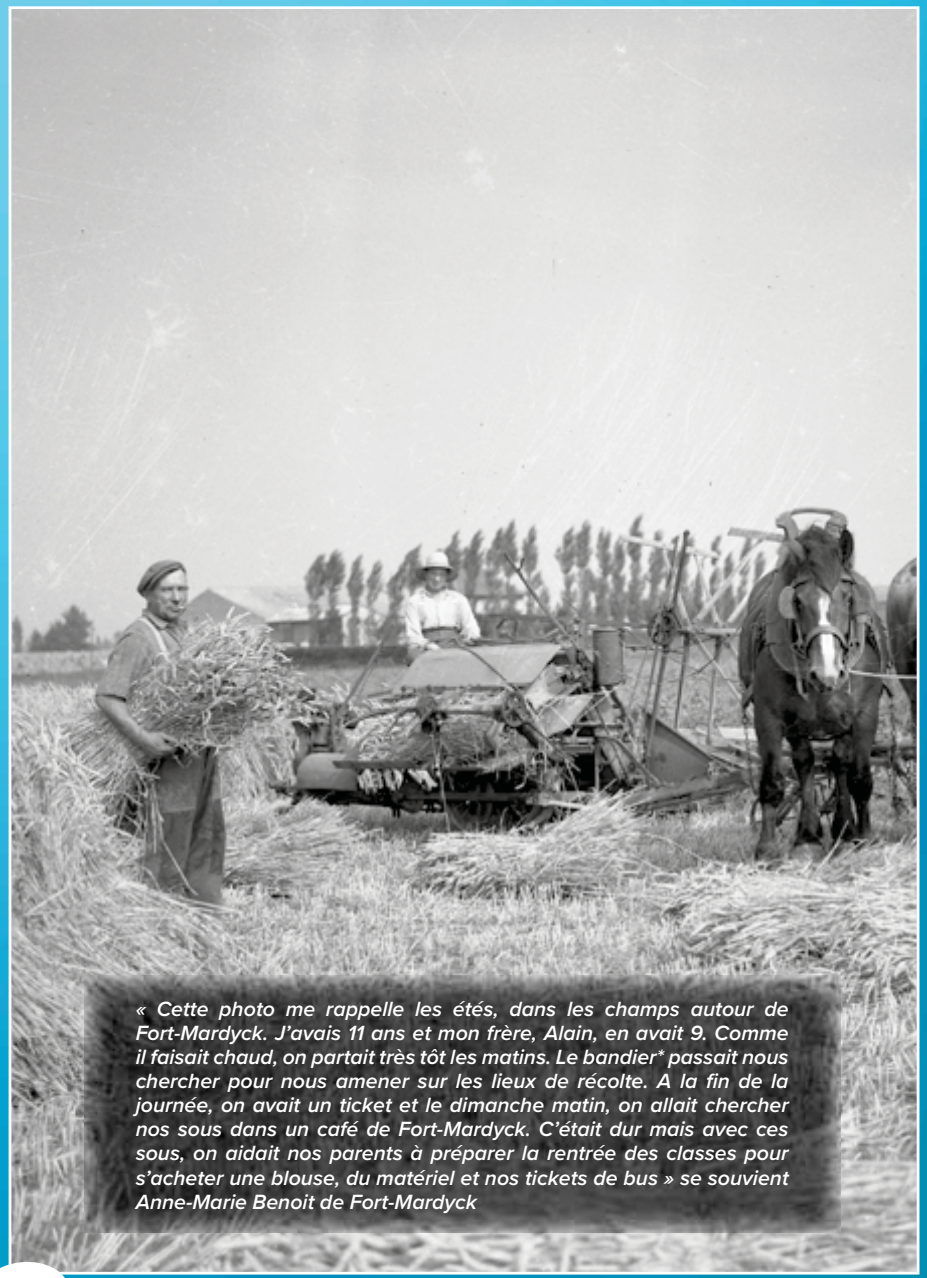
Français	Néerlandais	Anglais
Ex : Coquillages		
Algues		
Moules		
Méduses		
Os de seiche		

?Le savais-tu ?

Pratiquée essentiellement sur la côte belge, principalement à Oostduinkerke, la pêche aux crevettes « à la traîne» avec cheval est inscrite depuis 2013 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Cette tradition ancestrale – typiquement belge flamande - nécessite un filet creux dont une bande est fixée sur une lourde planche de bois qui le maintiendra sur le sable sous la mer. Le filet est maintenu au cheval par des harnais. À l'occasion de la Fête de la crevette organisée annuellement, en juin, vous y rencontrerez peut-être Katrien, la deuxième femme pêcheuse de crevettes à cheval à Oostduinkerke.

Réponses : Mots anglais : shellfish, algae, mussels, jellyfish, cuttlefish bones
Mots néerlandais : schelpdieren, algen, mosselen, kwallen, inktvisbotte
Pour info, la traduction flamande est la suivante : schelpen, zeegras, mosselen ou mosselen, kwalle, schelpe

De la mer à la terre



« Cette photo me rappelle les étés, dans les champs autour de Fort-Mardyck. J'avais 11 ans et mon frère, Alain, en avait 9. Comme il faisait chaud, on partait très tôt les matins. Le bandier passait nous chercher pour nous amener sur les lieux de récolte. A la fin de la journée, on avait un ticket et le dimanche matin, on allait chercher nos sous dans un café de Fort-Mardyck. C'était dur mais avec ces sous, on aidait nos parents à préparer la rentrée des classes pour s'acheter une blouse, du matériel et nos tickets de bus » se souvient Anne-Marie Benoit de Fort-Mardyck*

~Jo
Salut Rosalie, ces recherches me passionnent. Voici de nouveaux éléments. 😉

~Jo
À l'automne 1910, Joséphine, mon aïeule, a 18 ans. Elle veut se marier avec Pierre-Louis mais elle n'est pas majeure*. Elle doit demander l'autorisation à ses parents. Tu te rends compte ?!
J'ai aussi découvert, dans le journal « Nord Maritime » de cette année-là, l'histoire de l'échouage d'un cachalot de 19 mètres sur la plage de Fort-Mardyck, le lendemain des noces de Joséphine. L'événement attira les foules et marqua les mémoires !
Mariée, Joséphine retournait vivre chez sa mère dès que son mari, son père et ses frères partaient de nouveau vers la blanche Islande. En plus de leur pêche, les deux femmes se faisaient embaucher dans les champs dès le mois d'avril. Du lundi au samedi, de 7 h à 18 h, elles se rendaient à pied dans les fermes voisines de Petite-Synthe, Grande-Synthe ou de Spycker pour un salaire de 20 sous par jour et une soupe offerte au midi pour redonner du courage.
En juillet, elles marchandaient avec un fermier des Salines* pour l'obtention d'un carré de petits pois. A elles deux, elles récoltaient jusqu'à dix sacs de 30 kilos qu'il fallait écosser, trier pour les vendre ensuite sur les marchés. Une maigre ressource qui s'ajouterait aux autres travaux des champs : blé à récolter, betteraves à sarcler, pommes de terres à glaner sans oublier le bois mort à ramasser pour préparer l'hiver.

~Rosalie
❤ Je me rends compte du courage incroyable dont ont fait preuve ces femmes ! Chez nous, on dit qu'une femme de pêcheur vaut deux pères... C'est tout dire ! Elles devaient parfois avoir peur. Moi, j'aurais eu peur ! Karine m'a dit qu'elles faisaient souvent appel à la Sainte Vierge pour se rassurer et surtout demander la protection de leurs proches qui étaient en mer.
De mon côté, j'ai découvert qu'après les famines agricoles de 1860, de nombreux belges étaient partis travailler en France. On les retrouvait comme ouvriers(ières) à la filature Weill à Coudekerque-Branche, à l'usine des Dunes de Leffrinckoucke. Tu connais ? 😀

~Jo
Oui, c'est sur la route nationale pour aller en Belgique. Tu peux la voir, aussi, de la véloroute. 😊 😊 😊

~Rosalie
Ok. On m'a dit que grâce à la construction de cette usine, de nombreux Belges avaient trouvé du travail. Des décennies plus tard, un grand nombre d'ouvriers belges et leurs familles travaillaient encore sur le territoire français. Aujourd'hui, on dirait que la tendance s'est inversée : ce sont les Français qui viennent travailler en Belgique !

~Rosalie
Jo, on en aura appris des choses sur nos familles respectives mais aussi sur notre territoire. Vivement les prochaines vacances. Ik hoop je snel terug te zien. Tu sais maintenant que cela veut dire : J'espère te revoir bientôt.

De la mer à la terre… À ton tour

Calculs

Le salaire de la sueur

En 1910, un franc est égal à 100 sous. Dans les champs, Joséphine gagne 20 sous par jour.

Combien gagne-t-elle par semaine en sachant qu'elle ne travaille pas le dimanche ?

.....

.....

Combien gagne-t-elle à la quinzaine ?

.....

.....

Jeu

Mémoire photographique

Observe attentivement la photo ci-contre pendant 30 secondes, puis recouvre-la avant de répondre aux questions suivantes :

1/ Quel objet figure sur la Tour du Leughenaer ?

2/ Combien de drapeaux flottent en haut de la Tour du Leughenaer ?

3/ De quelle couleur est le cheval arrêté entre le Minck et la tour ?

4/ que voit-on derrière le bateau situé au premier plan ?

Ramassage de pommes-de-terre à De Panne.

Jusqu'au début du 20e siècle, des quartiers industriels et ouvriers se constituent autour de Dunkerque, favorisés par la proximité des canaux et la présence des chemins de fer. Cet afflux d'industries et la construction de logements incitent des familles ouvrières originaires des campagnes et de Belgique à s'installer dans le « dunkerquois ». Ce livret ouvrier belge en témoigne.

Réponses : *Calculs* - 120 sous soit 1 franc et 20 sous par semaine ; 240 sous soit 2 francs et 40 sous par quinzaine. En Belgique, Rosa gagnait 0,80 franc par jour pour travailler dans les champs. Quant à l'apprenti (âgé de moins de 15 ans) qui l'accompagnait, il recevait la somme de 0,25 francs. En 1910, un pain de froment de 1 kilo coutait 0,40 franc en Belgique.
Jeu - 1 horloge, 2 drapeaux, 1 cheval blanc, 1 petite barque sur laquelle est un homme.... Mais tout cela, tu l'avais vu.

#jeminforme

En 1913, Joséphine a 21 ans mais elle n'a pas pour autant le droit de vote. Elle votera pour la première fois le 29 avril 1945. A l'autre bout du monde, en Nouvelle-Zélande, les femmes votent depuis 1893. + d'informations sur :

1 jour 1 question droit vote femme

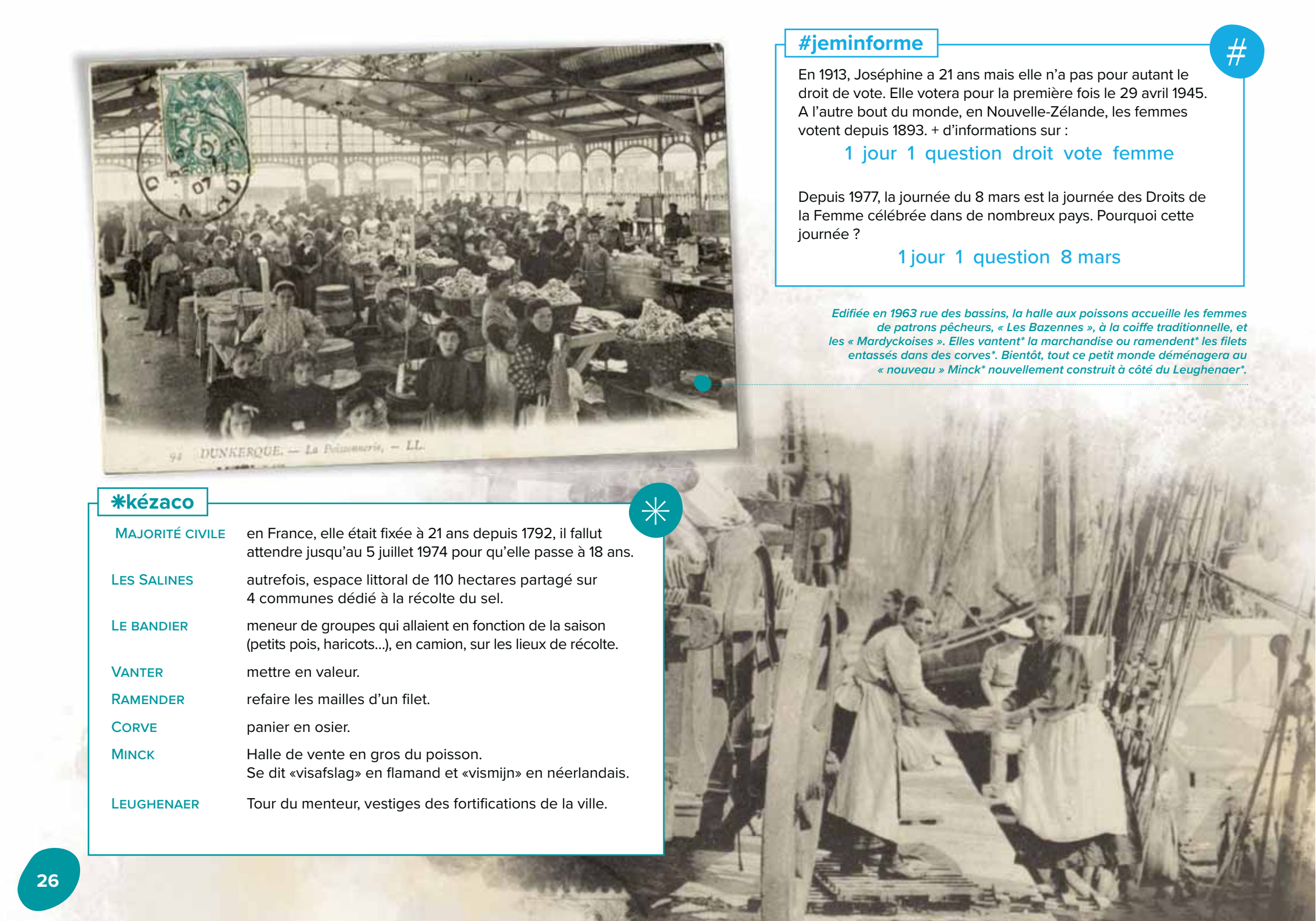
Depuis 1977, la journée du 8 mars est la journée des Droits de la Femme célébrée dans de nombreux pays. Pourquoi cette journée ?

1 jour 1 question 8 mars

Edifiée en 1963 rue des bassins, la halle aux poissons accueille les femmes de patrons pêcheurs, « Les Bazennes », à la coiffe traditionnelle, et les « Mardyckoises ». Elles vantent la marchandise ou ramendent* les filets entassés dans des corves*. Bientôt, tout ce petit monde déménagera au « nouveau » Minck* nouvellement construit à côté du Leughenaer*.*

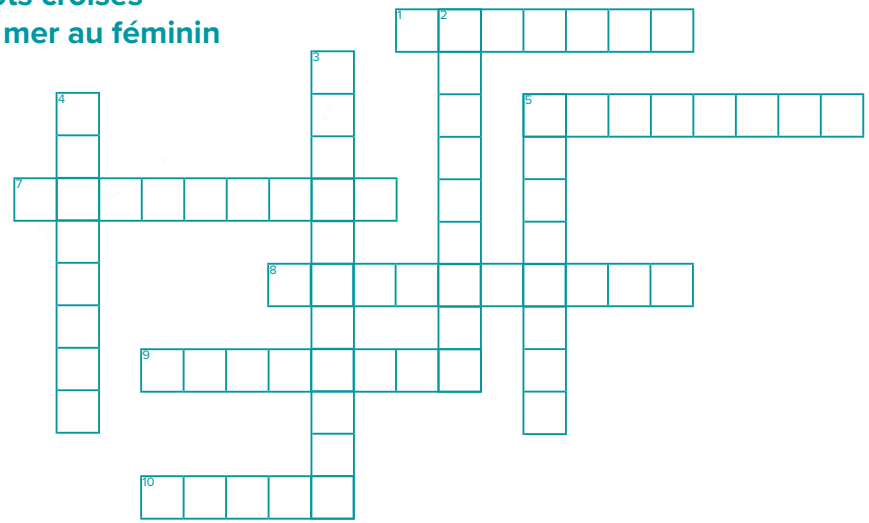
*kézaco

Majorité civile	en France, elle était fixée à 21 ans depuis 1792, il fallut attendre jusqu'au 5 juillet 1974 pour qu'elle passe à 18 ans.
Les Salines	autrefois, espace littoral de 110 hectares partagé sur 4 communes dédié à la récolte du sel.
Le bandier	meneur de groupes qui allaient en fonction de la saison (petits pois, haricots...), en camion, sur les lieux de récolte.
Vanter	mettre en valeur.
Ramender	refaire les mailles d'un filet.
Corve	panier en osier.
Minck	Halle de vente en gros du poisson. Se dit «visafslag» en flamand et «vismijn» en néerlandais.
Leughenaer	Tour du menteur, vestiges des fortifications de la ville.



Jeu

Mots croisés
La mer au féminin



Horizontal

1 Femme du Baes, elle porte le costume traditionnel.

5 Période durant laquelle les Islandais sont en mer.

7 Elle pique les vers.

8 Elle répare les mailles des filets de pêche.

9 Elle compose la flotte des mourutiers.

10 Fraiche, on lui donne le nom de cabillaud.

Vertical

2 Dans les rues, elle déambule avec son chariot à bras.

3 Elle travaille à la journée.

4 Elle est appelée chez les marins belges.

5 En patois, on l'appelle une guemade et en panois, gernoar

Réponses : *Vertical* : 2=ambulante ; 3=journalière ; 4 = goélette et 5 = crevette. *Horizontal* : 1=bazenne ; 5 = campagne ; 7 = véroltière ; 8 = ramendeuse ; 9 = flottille et 10 = morue.

« Ces vendeuses ambulantes de crevettes sont de ma famille » raconte Karine à Rosalie. « Elles, comme leurs deux autres sœurs, se sont toutes mariées à des Bray-Dunois rencontrés au bal organisé au Rialto à De Panne. Il y avait de l'accordéon, des fanfares... On s'y amusait bien et on venait y chercher un fiancé » poursuit non sans nostalgie la pannoise.

Photo de gauche : une bazenne.

Photo de droite : les vendeuses au franc-parler qui sillonnent la ville lançant des platch'iou (carrelet frais), makriou (maquereaux frais) pour attirer les clients.

Le savais-tu ?

Le Minck désigne le bâtiment du marché aux poissons. Il doit son nom au fait qu'à la vente à la criée, les acheteurs levaient le bras en criant en flamand « om myn » ou « om ik » (pour moi !) ce qui a donné Minck (ou Mynck). En Belgique, les ventes à la criée sont encore en activité notamment celles de Nieuwpoort, d'Oostende et de Zeebrugge. La pêche journalière s'y vend tous les matins de cette manière depuis des siècles.

À Dunkerque, depuis quelques décennies, la vente au détail du poisson se fait dans les aubettes situées à proximité de l'ancien Minck d'où le nom donné à la place.

Les bons plans de Jo...

~Jo
Rosalie, comme tu te doutes, j'aime beaucoup ma ville. Voici quelques lieux que j'aimerais te montrer lors de ta visite à Dunkerque.

~Jo
Face à la mer, le Calvaire des Marins est encore méconnu. D'une hauteur de 10 mètres, cette œuvre « d'art sacré contemporain», comme disent mes parents, a été réalisé en 2019 par l'artiste Nicolas Alquin. Elle est dédiée à la mémoire des marins et des soldats péris en mer mais aussi des dockers.

Nous passerons, bien sûr, par le Minck où les Dunkerquois vont acheter du poisson frais. A quelques pas de là, il y a une petite chapelle appelée Notre-Dame-des-Dunes. C'est un lieu particulier pour la communauté des marins. Chaque 15 août, les Bazennes (mères, femmes ou filles de marins), revêtues d'un habit traditionnel, portent la statue de la Vierge pour la procession suivie de la bénédiction de la mer. C'est une manifestation traditionnelle à voir !
Dans le quartier de la Citadelle, il y a le superbe trois-mâts « Duchesse Anne » sur lequel nous monterons comme des mousses avant nous. On fera le tour du Musée portuaire, que je connais maintenant comme tous les Dunkerquois. Tu feras la connaissance de Marta, qui a vécu 33 campagnes de pêche.
Tu ne repartiras pas sans avoir découvert notre Aquarium. Situé tout près de la plage, cet espace regroupe une biodiversité marine mondiale que nous pourrons découvrir ensemble lors de ta visite. J'ai hâte mais avant voici quelques jeux !

le Calvaire des Marins

l' Aquarium

les trois-mâts
« Duchesse Anne »
et le Musée Portuaire

le Minck

la Chapelle
Notre-Dame-des-Dunes

À toi de jouer

Parmi les aquariums d'eau douce, il y a de sacrés spécimens. Les piranhas à ventre rouge me fascinent plus particulièrement. Ces nettoyeurs des fleuves vivent dans les bassins de plusieurs rivières d'Amérique du sud où ils se nourrissent principalement de poissons : tranquillement. Mais à la saison sèche, quand les proies se font plus rares, ils deviennent agressifs. Ils se regroupent en une centaine d'individus et s'attaquent à plus gros qu'eux. Impressionnant... comme leur puissante mâchoire.
D'ailleurs, sais-tu de quelle forme sont leurs dents ? (Et ce n'est pas des dents de lait hihihi) !

Ronde Carrée Triangulaire

Amuse-toi à colorier cet animal qui vit à l'Aquarium

1. Cet animal très particulier reste « bébé » toute sa vie. D'ailleurs, il est un personnage dans le jeu vidéo Pokémon. Tu pourrais aussi le dessiner, toi, qui adores cela. Pour information, il vient du Mexique, vit dans l'eau mais ce n'est pas un poisson. On dit de lui qu'il est invincible. Replace les lettres dans l'ordre et tu découvriras son nom :

L-O-X-A-T-O-L

2. Dans l'aquarium tropical, c'est la magie des couleurs, le billet pour les océans Indien et Pacifique et bien sûr la star : Némo, le poisson-clown. Te souviens-tu dans quoi il vit ?

.....

.....

3. Et dans « Le monde de Némo », Dory est un poisson bleu à queue jaune qui vit dans l'océan Indo-Pacifique. Il est un peu « tête en l'air » plutôt froussard mais il a néanmoins un moyen de défense assez dissuasif. Sais-tu lequel ?

.....

.....

.....

4. En Mer du Nord, il y a des mini-requins que l'on appelle des roussettes. Dans les aquariums qui recréent l'écosystème de notre littoral, tu peux aussi observer des raies et des crustacés peuplant la côte. Chez certains de ces poissons, ce sont les mâles qui portent les petits ! Une espèce est présente à l'Aquarium, à toi de la retrouver grâce à l'indice suivant : « Cheval de mer » est son surnom. De qui s'agit-il ?

.....

.....

.....

.....

Réponses : *page 28 - le piranha possède des dents triangulaires très coupantes et qui s'emboîtent parfaitement lorsqu'il referme sa mâchoire. Tu n'as pas intérêt à mettre ton doigt dans l'aquarium. Mais ça, c'est une idée reçue car malgré sa réputation de « monstre sanguinaire», le piranha n'aurait attaqué l'Homme, qu'une seule fois, et c'était en 1870 !*
page 29 -(1.) il s'agit de l'Axolotl. C'est un amphibien, cousin de la salamandre. S'il est réputé invincible, c'est parce qu'il est capable de se régénérer des organes endommagés ou détruits.
(2.) Le poisson-clown se réfugie entre les tentacules de son anémone. Il est insensible aux cellules urticantes de son hôte et lui laisse les restes de sa nourriture.
(3.) Dory est aussi appelé un « poisson-chirurgien » car il se défend en donnant des coups avec sa queue armée de petits scalpels. Mais en règle générale, sa meilleure défense, c'est la fuite !
(4.) il s'agit de l'hippocampe car c'est le seul poisson ayant une tête qui ressemble à celle d'un cheval. Ce papa va récupérer les œufs pondus par la femelle et les garde dans sa poche ventrale. Après 4 à 5 semaines, il expulsera une centaine de petits hippocampes d'environ 1,6 cm seulement. L'hippocampe a une durée de vie de 2 à 4 ans.

Les bons plans de Rosalie...

~Rosalie
- Jo, voici à mon tour mes endroits préférés. 😀😉

~Rosalie
D'abord direction Navigo, pour te plonger dans l'histoire comme tu l'aimes... Dans ce musée, c'est comme si tu faisais une promenade à travers l'histoire de la pêche flamande : pêche sur la plage, vie des pêcheurs de crevettes à cheval, vraie tradition vivante que l'on trouve uniquement à Oostduinkerke. Tu adoreras le bateau de pêche côtière OD.1 Martha et les aquariums impressionnants de la Mer du Nord. Surprise, une grande nouveauté : un cachalot venu vivre au musée !

Bien sûr, nous irons voir Amandine, le dernier chalutier pêcheurs d'Islande.
De retour à De Panne, direction l'Esplanade. Là, je te montrerai la statue de Léopold 1er et celle de Pier Kloeffe, normand d'origine qui s'appelait en réalité Petrus Decreton. Reconnaissable à son petit bouc typique des anciens pêcheurs d'Islande, Pier porte la tenue traditionnelle : une casquette bleue à visière noire, une chemise de lin rouge et un épais pantalon bleu marine.
Direction le quartier Dumont, du nom des architectes Albert et Alexis Dumont qui l'ont dessiné, pour découvrir de magnifiques villas « Style Cottage». Nous grimperons le parc dunaire Kykhill qui le contourne. C'est de cette dune de sable que jadis les femmes de marins scrutaient l'horizon dans l'attente de voir revenir leurs maris. On dit que l'odeur des bateaux arrivait avant qu'on puisse les voir !
On découvrira l'histoire du quartier Dumont grâce au jeu numérique appelé Rosalie : ça ne s'invente pas ! Il suffit de retirer un iPad à l'office de Tourisme et de participer à ce jeu de piste original.
Nous irons ensuite boire un chocolat chaud sur la terrasse de Duinpanne, face à l'étang et parmi les oiseaux : un endroit génial ! J'espère que nous aurons assez de temps. 😀😉😀

les statues
de Léopold 1er et
de Pier Kloeffe

le quartier Dumont -
les villas « Style Cottage »
et le parc dunaire Kykhill

le bois du Calmeyn et
l'étang de Duinpanne

Navigo
Musée national de la pêche

Que voit Rosalie dans ce casque de plongée ?

Que fait Rosalie dans ce sous-marin ?

! Pour le savoir...

...rendez-vous au Centre provincial Duinpanne. Tu y découvriras toute la richesse de la mer du Nord. Les courants et les marées n'auront plus de secret ainsi que l'histoire de Doggerland où, entre notre littoral et l'Angleterre, vivaient les mammouths avant la montée des eaux, il y a plusieurs milliers d'années.
Face aux problèmes de la pollution et du changement climatique, l'exposition «Sea Change» te lancera le défi d'entrer dans la peau d'un chercheur scientifique et de trouver des solutions pour protéger les mammifères marins. Tu trouveras des réponses aux questions telles que pourquoi il pleut moins chez nous qu'en Angleterre ? Où se trouvent mes épaves des navires coulés pendant la Seconde Guerre mondiale ? Comment un oiseau migrateur retrouve-t-il son chemin ?

Situé à l'entrée de De Panne, le Centre provincial Duinpanne est ouvert tous les jours, de 10 h à 18 h, durant les vacances scolaires (fermé le lundi le reste de l'année).

www.duinpanne.be.

C’est quoi la biodiversité ?

L’école est terminée, Jo et Rosalie en profitent pour se retrouver sur le sentier nature «grenspad» qui les conduit à la mer près de la frontière. Elles comptent bien y tremper les orteils. En chemin, les deux adolescentes aperçoivent une forme allongée dans les dunes. Intriguées, elles se questionnent du regard et s’en approchent. La forme se redresse, son sourire les rassure.

« Bonjour, je m’appelle Bart. Rassurez-vous je n’ai rien perdu », leur répond l’homme à la casquette et de poursuivre : « Je suis à la recherche des chenilles du petit nacré qui vivent sur la pensée des dunes.

« Qu’est-ce que le petit nacré ? », demande Jo. « Pourquoi cherchez-vous cette pensée? » lui demande dans un français hésitant Rosalie, lui expliquant par la même occasion qu’elle est belge.

« Comme vous le savez, sûrement, la chenille est la larve du papillon. Celle que je recherche donnera le jour au petit nacré, une espèce rare. Il s’agit d’un papillon d’un orangé vif avec des ocelles* blanc nacré. Figurez-vous que la plante hôte de cette chenille est cette pensée appelée aussi violette de Curtis. Entre Dunkerque et Nieuwpoort, on trouve la plus grande concentration mondiale de cette plante, l’une des plus rares et menacées d’Europe » explique Bart en français, traduisant ensuite en néerlandais pour Rosalie, après leur avoir confié qu’il travaille pour le CPIE Flandre Maritime.

« C’est la plus grosse population de violettes des dunes et pourtant vous nous dites qu’elle est rare comme le papillon qui s’y pose. C’est bizarre, non ? », interroge Jo.

« Oui, mais on s’est rendu compte que cette plante, qui fleurit habituellement de mai à septembre, disparaissait à cause des printemps devenus trop chauds et trop secs. Du coup, le papillon ne peut plus y déposer ses œufs. Cela devient difficile pour le mâle et la femelle du petit nacré de se reproduire. L’espèce devient donc rare », renseigne ce naturaliste* passionné.

« Wij hebben elkaar leren kennen, Jo en ik, in Plopsaland. Bovenin een attractie hadden wij een prachtig zicht op het Vlaamse land. Ik zag tractors in de duinen. Deze zullen alles wat leeft kapot maken... neen ?»* questionne la timide Rosalie dans sa langue natale.

(*) Lorsque nous nous sommes connues, Jo et Moi, nous étions à Plopsaland. Du haut des manèges, nous avions un point de vue magnifique sur le paysage flamand. J’ai vu des tracteurs dans les dunes. Cela va les abimer ainsi que les plantes qui y vivent, non ? ».

« Pas du tout. Je vous explique. Depuis des dizaines d'années, des programmes transfrontaliers de gestion des espaces dunaires ont permis aux gardes du Département du Nord, du Conservatoire du Littoral et ceux de l'Agence Nature et Forêts en Région flamande d'avoir des financements européens pour renforcer leur coopération. Ensemble, ils mènent des actions de protection des espèces, protègent et s'occupent des dunes en débroussaillant, en fauchant et en introduisant des troupeaux de vaches, poneys, ânes, moutons, chevaux et chèvres comme le faisaient vos aïeuls », poursuit Bart.

Jo et Rosalie demandent à Bart ce qu'elles peuvent faire pour accompagner au mieux la nature.

« L'idéal quand vous vous baladez comme aujourd'hui, conseille Bart, est de rester sur les chemins balisés pour ne pas abîmer les fleurs. Ne faites pas trop de bruit pour ne pas déranger les animaux, apprenez à profiter du chant des oiseaux. Mais surtout, lors de vos balades, pensez à reprendre vos déchets lors de vos arrêts déjeuner. La forte augmentation de déchets a un lourd impact sur l'environnement. **La nature est belle. Il faut apprendre à la connaître pour vivre en harmonie avec elle !** » explique le naturaliste en se replongeant dans ses recherches et inventaires.

Elles le saluent de la main et poursuivent leur chemin vers la mer bien décidées à prendre soin de leur littoral.

Les Dunes du Perroquet

Houtsaegerduinen un autre bois et d'autres dunes le long de la Veurnestraat [parking Keesjesdreef]

#jeminforme

Sais-tu ce que signifie la biodiversité ? Pour le savoir, tape :

biodiversité 1 jour 1 question biodiversité jedonnevieamaplanete

Pour savoir quelle nature se trouve en ville, consulte l'atlas de la biodiversité réalisé par la Ville de Dunkerque, le CPIE en partenariat avec l'Office Français de la Biodiversité.

atlas biodiversite dunkerque

Découvre les espaces naturels protégés par l'Agence Nature et Forêts en région flamande :

www.natuurenbos.be/ontdek-onze-natuurgebieden

Apprends à reconnaitre 35 espèces animales et végétales des Hauts-de-France depuis ton moteur de recherches en tapant :

explorer nature enr

Développe tes connaissances sur le littoral grâce au carnet réalisé par les « Messagers de la Mer ». Télécharge-le :

www.cpieflandremaritime.fr

Poursuis tes recherches pour découvrir le littoral belge en tapant cette adresse :

www.health.belgium.be/fr/biodiversite-de-la-mer-du-nord

*kézaco

OCELLE	tache arrondie, souvent colorée, évoque un œil sur un plumage, une aile d'insecte.
NATURALISTE	spécialiste des sciences naturelles. Il inventorie, protège et valorise les espèces animales et végétales.
CALMEYNBOS	bois entourant le centre d'interprétation Duinpanne situé à l'entrée de De Panne.

C'est quoi la biodiversité … À ton tour

Sciences naturelles

Envie de papillonner ?

Dans ton jardin, tu trouveras ces 4 espèces de papillons et ces 4 espèces de plantes. Retrouve le nom de chaque papillon puis relie-le à sa plante-hôte.

1.

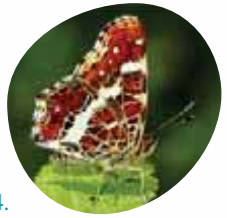
A / Le petit Nacré
orangé vif avec des ocelles blancs nacrés.

2.

B / La carte géographique
des cartes semblent dessinées sous le dessous des ailes

3.

C / Le Robert-le-diable
avec des ailes découpées en forme de cape de diable.

4. 

D/ Le paon du jour
de toutes les couleurs à hauteur de ses faux yeux.

Vrai ou faux

Le buddleia appelé aussi
arbre à papillons est un faux-ami !

Biodiversité

Es-tu prêt(e) à ton tour à t'engager pour la biodiversité ?
Parmi ces noms, de quelle espèce aimerais-tu t'occuper et pourquoi ?

ver arénicole crapaud serpent morue

Réponses : *Sciences naturelles* - 1 – D ; 2- A ; 3 – C et 4 – B. Pour les plantes-hôtes, tu as compris que le petit nacré était hébergé par la violette de Curtis. Quant aux trois autres papillons, leurs chenilles se nourrissent de l'ortie. Considérée à tort comme une « mauvaise herbe », l'ortie héberge et nourrit une trentaine d'espèces d'insectes qui ne peuvent survivre sans elle. La présence au jardin est donc la meilleure solution pour les attirer chez vous !
Vrai ou faux - C'est vrai. Souvent en fleurs, beau et odorant, il attire les papillons. Pourtant, il est une menace pour un grand nombre d'entre eux. Enivrés par ses fleurs, les papillons oublient d'aller butiner les autres espèces de fleurs et, souvent, restent coincés dans les fleurs… et meurent de faim !
Biodiversité - bien souvent, on ne veut protéger que les espèces que l'on aime, celles qui sont dans les contes, les belles histoires. En réalité, toutes ont la même importance, petites ou grandes. L'idéal est de vivre en équilibre avec elles.

Devinette

Comment s'appelle le spécialiste des papillons ? Pour le savoir, décode le message que Jo et Rosalie ont inventé pour leur entourage. Pour t'aider, remplace chaque symbole par la lettre qu'il représente.

Pour le savoir...

L'inventaire des papillons de jour du Dunkerquois

Dans ton jardin, au parc, dans la rue ou dans la cour de l'école, il t'arrive de voir un papillon. Tu peux les observer et apprendre à les reconnaitre afin de les préserver.

Seul·e, avec ta classe, ta famille ou tes ami·e·s, participe à l'inventaire des papillons de jour du Dunkerquois organisé par le CPIE Flandre Maritime. Une classification des espèces est d'ailleurs disponible sur le

www.cpieflandremaritime.fr

Pour bien réaliser ton inventaire, il est important de noter la date et le lieu (commune où tu habites), les espèces observées et si possible leur nombre. Si tu n'arrives pas à identifier le papillon, n'hésite pas à le prendre en photo et à l'envoyer directement par mail sur

biodiversite@cpieflandremaritime.fr

Le savais-tu ?

Les abeilles sont formidables et on ne dit pas cela uniquement pour le miel. Selon l'INRA (Institut national de la recherche agronomique), 80 % des cultures du monde dépendent de la pollinisation, un travail effectué par les abeilles. Sans leur travail, plus de pommes, tomates, salade, café ou cacao. Alors, il faut prendre soin d'elles.

Réponse : *Il s'agit du* ***lépidoptériste****. C'est un amateur qui capture pour relâcher ensuite, étudie et observe les lépidoptères, le nom savant des papillons. Son équipement ? un filet à papillons et une boîte-loupe pour ne pas abîmer les ailes des papillons.*

Chargé de mission Biodiversité, Bart Bollengier est une source d'inspiration

« Enfant, je passais toutes mes vacances chez mes grands-parents à De Panne. Une année, Méli Park a lâché ses écureuils de Corée dans le Calmeynbos. Avec mon grand-père, on passait notre temps à essayer de les repérer dans les arbres, dans les troncs, au sol... que de souvenirs et cette envie ancrée en moi de vivre au plus près de la nature »* nous confie le guide franco-belge du CPIE.

Le jeune Bart est bercé, dès sa naissance, par le néerlandais, le flamand et le français. Epris très tôt de liberté et d'indépendance, le garçon passe ses mercredis, week-ends et vacances, dans les dunes, à observer la faune et la flore locales.

Collégien, il participe à son premier projet européen interreg franco-belge. *« J'ai découvert assez vite que Français et Belges avaient un même paysage, un même milieu, des enjeux communs mais une approche différente pour les résoudre »*, poursuit-il. Aujourd'hui, plus que jamais, il poursuit ce travail de naturaliste.

Chargé de mission Biodiversité au CPIE, il n'en finit pas d'entreprendre des inventaires naturalistes pour comprendre le monde qui l'entoure. *« Le monde évolue et les écosystèmes aussi. Des espèces s'adaptent, d'autres non. Je ne vois plus certains spécimens que je voyais enfant mais j'en croise de nouveaux comme par exemple cette couleuve à collier observée à Zuydcoote. Non venimeuse mais très bonne nageuse, elle est remontée depuis l'Audomarois jusqu'à Dunkerque via les canaux et fossés. Elle a peut-être aujourd'hui déjà passé la frontière. »* souligne Bart dans un éclat de rire qui nous donne envie de s'intéresser également à la nature.

La pollution plastique

Rosalie a découvert ce dessin au hasard d'une recherche pour l'école.
Des questions l'accompagnaient. À ton tour d'y répondre si tu le veux bien.

1/ Dans quelle position est la planète Terre sur ce dessin ?

2/ Dans quoi se noie-t-elle ?

3/ A quelle réalité, ce dessin fait-il référence ?

Le savais-tu ?

Depuis 1980, la quantité de plastique dans les océans a été multiplié par dix et 8 millions de tonnes de plastique y sont ajoutées chaque année. Ces déchets peuvent mettre parfois des centaines d'années à se décomposer complètement et constituent une menace pour les écosystèmes marins et par conséquent de contaminer toute la chaîne alimentaire.

Devinette

Pour jouer ensemble

À Duinpanne, l'équipe pédagogique sort régulièrement des carnets ludiques à destination d'un large public et en lien avec le littoral. La maman de Rosalie lui a acheté le dernier en date qui s'intitule « Zeekomkommer » et le même en français « Concombre de mer » pour Jo. Les filles pourront ainsi découvrir ensemble des activités rigolotes et des devinettes amusantes comme celle-ci :

Qui suis-je ?

Je suis constituée à 98 % d'eau, nager à contre-courant m'est difficile, j'ai des cellules urticantes avec lesquelles je peux piquer votre peau, je fais partie des 5 espèces vivant en mer du Nord.

Si tu n'as pas découvert mon identité, déchiffre ce code :

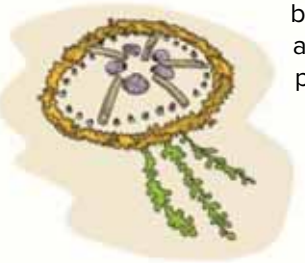
MB NFEVTF

Pour t'y aider, A = B, B= C... etc.

Jeu de recherche et de création

Méduse

Matériel à chercher
toutes sortes de materiaux naturels : coquillages, bâtons, algues, pierres ...



Pour fabriquer une méduse sur la plage, utilise uniquement des matériaux naturels. Cherche-les au bord de la mer sur le sable mouillé.
Ensuite, dessine une méduse sur le sable (à l'aide d'un bâton, par exemple) et redessine-la et/ou mets-la en couleur à l'aide des matériaux naturels ramassés.

Si tu trouves des déchets, emportes-les et jetes-les plus tard.

Réponses : *La pollution plastique* : 1/ La Terre est en détresse. 2/ Elle se noie dans les déchets. 3/ Le dessin fait référence à la masse de déchets qui pollue la terre. 80 % de ceux-ci sont d'origine terrestre.
Devinette : la méduse.

Jeu d'observation

Observe cette belle photo de la plage de De Panne. Des bancs de sable sont séparés les uns des autres par des bâches. Peux-tu resituer sur cette photo : le banc de sable et la bâche ?

BIOTOPE	C'est un petit milieu naturel où se développe une ou plusieurs espèces.
VASIÈRE	Etendue couverte de vase, inondée 2 fois par jour et servant notamment de réserve de nourriture pour oiseaux et poissons.
MARAIS SALANTS	Installation côtière qui permet de produire du sel à partir de l'eau de mer. Elle est couverte de plantes comme la Spartine de Townsend ou le lilas de mer.
POLDER	Territoire gagné sur la mer. Notre littoral commun ainsi que les Pays-Bas sont souvent associés au polders.

Bâche, Chenal et Banc de sable

…. lorsque la mer se retire, il reste des flaques d'eau que l'on appelle des bâches.

… les bâches sont souvent liées entre elles par de petits chenaux. À marée basse, l'eau retourne dans la mer par ces chenaux.

… à marée haute, le courant d'eau dans ces chenaux est très fort. Même un nageur entraîné peut-être emporté par ce courant de reflux.

… si tu te retrouves dans un de ces courants, il ne faut pas essayer de nager à contre-courant mais il te faut nager parallèlement à la plage pour en sortir.

… les bâches sont séparées les unes des autres par des bancs de sable.

…. Le paysage de la plage évolue continuellement à cause des vagues, des marées, des vents, des tempêtes.

À Nieuwpoort, l'Yser se jette directement dans la mer. Là où l'eau salée et l'eau douce se rencontrent un biotope spécial s'est développé avec des vasières*, des marais salants*, des dunes, des plages et des polders*.*

Le temps qui passe… Ouvre l'œil

Avec ce carnet, ton rapport au temps et à l'espace se construit. Observe et aiguise ta curiosité. Joue avec les photos que les filles ont retrouvées.

1. A qui te fait penser ce pêcheur à Islande ?

3. Quel est donc ce mammifère venu s'échouer sur la plage de Fort-Mardyck en 1937, cette fois-ci ?

2. Vois-tu des différences entre Joséphine, pêcheuse de crevettes, et ce pêcheur ?

4a. Quel était le prix du timbre au début du siècle dernier ?

4b. Sais-tu combien coûte un timbre aujourd'hui ?

Réponses : *5.* Elles trient les crevettes. ; *6.* Il s'agit du panda roux. Tu peux me retrouver au Zoo de Fort-Mardyck ainsi que 270 autres animaux. ; *7.* le lit-alcôve, le poêle au milieu de la pièce, le sol en tommettes rouges notamment. ; *8a.* On y voit notamment une vache. *8b.* Elle donne du lait et du fromage à toute la famille et parfois de la viande.

5. Que font les femmes de marins sur cette photo?

6. Qui suis-je ?
Sais-tu où me trouver ?

7. Qu'observes-tu de commun entre cet intérieur d'une maison de pêcheurs à De Panne et Fort-Mardyck ?

8a. Quel type d'animal vois-tu autour de cette maison de pêcheur belge ?
8b. Qu'apporte-il à la famille de pêcheurs ?

Réponses : *1.* Pier Kloeffe, non ? ; *2.* C'est un pêcheur à cheval, Joséphine pêchait à pied. ; *3.* Un cachalot. « A l'époque, voir l'échouage d'un cétacé était unique dans une vie. Maintenant, on voit sur la plage de nombreux mammifères marins ou cétacés comme le rorqual commun (le plus massif après le baleine bleue) qui viennent mourir sur nos rivages. » ; *4a.* 5 centimes d'anciens francs. *4b.* Actuellement, il est de 1 € 16

Libre expression

Amuse-toi à remplir l'arbre généalogique (ou celui de Joséphine). Dessine-toi ou colle ta photo dans le premier rond en bas de l'image. Remplis les autres cases avec des dessins ou des photos de tes ancêtres (parents/grands-parents/arrière-grand-parents…). Inscris leurs prénoms.

Libre expression

Jo et Rosalie te plaisent et tu souhaites les dessiner à ton tour ?

Camille, l'illustratrice, t'a préparé quatre phases de la construction du dessin des personnages pour t'y aider. A ton tour, de les dessiner et pourquoi pas d'inventer une suite au récit ?

Et Demain ?

Jo et Rosalie ont compris que la vie des êtres humains, la nature, changeaient avec le temps. Elles savent que leur paysage continuera à évoluer. Grâce à leurs échanges, elles se sont passionnées pour le trafic incessant des grands ports comme à Dunkerque et Zeebrugge. Le plus étonnant pour les deux adolescentes a été de constater que la biodiversité se développe dans les endroits les plus surprenants et inattendus comme dans les Salines de Fort-Mardyck et dans la zone du Clipon dans le dunkerquois ou dans des zones particulières comme le Zwin en Belgique.

Aujourd'hui, les Salines constituent un espace naturel protégé de 110 hectares à haute valeur écologique. Quant à l'ancienne dune du Clipon, située entre des grandes industries du port de Dunkerque et la mer, elle est étudiée par de nombreux observateurs car la nature y a développé une biodiversité inattendue : prairie, friches, pelouses dunaires, mares et vestiges de dunes... Elle est devenue une zone refuge pour la faune et la flore, appréciée des oiseaux migrateurs.

En Flandre occidentale belge, c'est la réserve naturelle du Zwin qui a séduit Jo et Rosalie. Situé à Knokke-Heist, ce vestige d'un ancien « bras de mer» disparu représente un biotope unique pour de nombreux oiseaux et plantes. Une partie de cette réserve est, cependant, accessible au public :

https://www.zwin.be/fr/infos-pratiques.

A travers cette rencontre, Jo et Rosalie ont aussi découvert leur concitoyenneté européenne. Elles ont compris combien les frontières entre pays européens, héritage de l'histoire et la construction des Etats-nations, revêtaient un caractère artificiel lorsqu'il s'agissait de rapports humains, de paysages et d'environnement.

Malgré leur jeune âge, elles ont compris l'importance de la construction européenne, la possibilité de voyager librement d'un pays à l'autre, de vivre et travailler de part et d'autre de la frontière et la force d'œuvrer collectivement pour vivre en harmonie avec la nature en respectant l'environnement.

Le carnet de Jo et Rosalie

Jo et Rosalie

Ce carnet raconte l'histoire de Jo et Rosalie.

Jo et Rosalie sont deux jeunes filles.

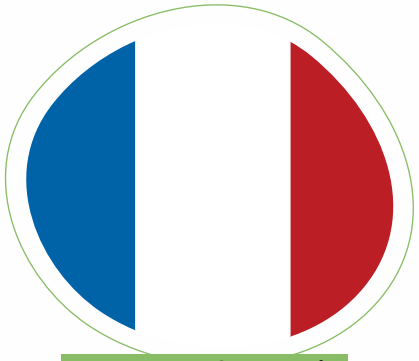
Jo est française et Rosalie est belge.

Jo et Rosalie se sont rencontrées à De Panne dans un parc sur un manège.

Elles sont devenues amies.

Pendant la crise du Covid-19, elles ont discuté par e-mail pour raconter :

- leurs vies d'ados.
- l'histoire de la mer et des marins.
- l'histoire de Fort Mardyck et de De Panne.



drapeau français

drapeau belge

un manège

des marins

L’amitié

Marie

Édouard

Pierre

François

et Joséphine

Jo raconte à Rosalie l’histoire de sa famille.

Jo est le surnom de Joséphine.

Joséphine c’était le prénom de son **arrière arrière arrière grand-mère**.

Au début des années 1900, Joséphine habitait à Fort Mardyck.

C’était **un village de pêcheurs** au milieu des dunes.

Joséphine vivait dans une seule pièce avec :

- **ses 2 frères** : Pierre et François
- **ses parents** : Marie et Edouard.

Dans leur maison il n’y avait pas d’électricité.

L’eau était dans **un puits** dehors.

une arrière arrière arrière grand-mère

un village de pêcheurs

un puits

C'était avant

Pour Jo

En France, les vacances scolaires étaient du 1er aout au 1er octobre.

Le premier dimanche d'octobre c'était **la ducasse** à Fort Mardyck.

C'était la fête dans tout le village.

A l'école, Joséphine aimait l'histoire géographie, le calcul et **le tricot**.

Avec son chat Mitzi, elle chassait les oiseaux pour faire **du ragout**.

Pour Rosalie

En Belgique, l'école est obligatoire depuis la première guerre mondiale.

Avant **les enfants travaillaient** avec les parents.

Les habitants de De Panne mangeaient :

- des haricots blancs cultivés dans le sable

- des lapins attrapés dans les dunes.

Les habitants élevaient des cochons, des chèvres et des moutons pour les manger.

Joséphine avec son chat Mitzi

la ducasse

le tricot

du ragout

un enfant travaillant

La pêche à Islande

Jo écrit l'histoire de **la pêche à Islande** à Rosalie.

Il y avait 1000 pêcheurs d'Islande entre Ostende et Grand Fort Philippe.

Avant le départ, les marins et leurs familles allaient :

- à l'église de **Notre Dame des Dunes**.
- faire **le carnaval** pendant 3 jours.

En 1904, le frère et le père de Joséphine sont partis à **la pêche à Islande**.

Une partie du village de Fort-Mardyck est venue à Dunkerque **pour leur dire au revoir**.

pour leur dire au revoir

la pêche à Islande

Notre Dame des Dunes

le carnaval

La pêche à Islande

la pêche à Islande

Rosalie veut lire la suite de l'histoire de **la pêche à Islande**.

La vie **des marins sur le bateau** est difficile.

Les marins mangent **des têtes de poisson avec des pommes de terre** .

Les marins sont très fatigués. Ils dorment dans **des couchettes** après le travail.

La traversée dure 10 jours et la pêche dure 2 mois.

En Islande, les marins se lavent, se rasent et changent de vêtements.

Ils font des échanges avec les Islandais : de l'alcool et de la nourriture contre des gants et des vêtements chauds.

En septembre, les bateaux rentrent au port.

Les habitants de Fort Mardyck surveillent l'arrivée des bateaux.

Ils préviennent les familles des marins.

des marins sur le bateau

des têtes de poisson avec des pommes de terre

des couchettes

Les femmes à la pêche

Jo écrit aussi à Rosalie l'histoire des pêcheuses de crevettes en France.

A 14 ans, Joséphine a arrêté l'école pour aider sa maman à pêcher la crevette.

Joséphine et sa maman pêchent quand la mer est basse.

Pour la pêche, elles ont besoin de :

- beaucoup de vêtements pour avoir chaud.
- **un grand filet** et du matériel pour la pêche.

La pêche dure plus de 2 heures. Elles pêchent 15 kilos de crevettes.

Quand la mer monte, les femmes arrêtent de pêcher car c'est dangereux.

La mère de Joséphine cuit les crevettes. Joséphine vend les crevettes aux habitants du village.

la pêche à la crevette avec un cheval

Rosalie explique à Jo la pêche en Belgique :

Les femmes cherchent les vers pour la pêche. Elles trouvent environ 150 vers en 2 heures.

En Belgique, **la pêche à la crevette** se fait **avec un cheval**.

Joséphine et sa maman

un grand filet

Les femmes cherchent les vers

Les femmes et la terre

Jo raconte à Rosalie la suite de l'histoire de sa famille. En 1910, Joséphine a 18 ans.

Joséphine veut **se marier** avec Pierre Louis. Elle doit demander à ses parents l'autorisation de se marier.

Le papa, les frères et le mari de Joséphine sont partis à la pêche à Islande.

Joséphine va vivre chez sa maman. Elles pêchent **la crevette** .

Elles travaillent dans les champs de blé, de pomme de terre, de betteraves : 11 heures par jour.

Rosalie est contente de connaitre la vie des femmes de pêcheurs.

La voisine de Rosalie lui a aussi donné des informations :

- après 1860, beaucoup de belges sont venus travailler en France
- des femmes belges travaillaient **dans les usines** de Coudekerque-Branche ou de Leffrinckoucke.

Jo et Rosalie sont très contentes car elles ont appris plein de choses :

- sur l'histoire de la famille de Jo
- les marins belges et français et leurs familles.

Jo et Rosalie aimeraient se voir aux prochaines vacances.

se marier

la crevette

dans les usines

Elles travaillent dans les champs

La nature

Le **confinement** est fini, l'école est terminée. C'est les vacances !
Jo et Rosalie se retrouvent pour aller à **la plage**.
Elles sont dans les dunes entre la France et la Belgique.
Sur le chemin, elles rencontrent un jeune homme. Il s'appelle Bart.
Bart travaille pour protéger :

- la nature
- les plantes
- les animaux.

Bart, Jo et Rosalie cherchent des **chenilles** et des papillons.
Ils trouvent un papillon orange et blanc : **le petit nacré**

la plage

confinement

chenilles

le petit nacré

La nature

le littoral

Le petit nacré aime se poser sur **les violettes de Curtis**.

Comme **il fait plus chaud et sec**, il y a de moins en moins de chenilles et papillons.

Jo et Rosalie demandent des conseils à Bart pour aider à protéger la nature.

Bart explique à Jo et Rosalie que:

- il ne faut pas laisser **de déchets** dans les dunes
- il ne faut pas déranger les animaux
- Il ne faut pas marcher sur les plantes et les fleurs.

Jo et Rosalie veulent prendre soin du **littoral**.

les violettes de Curtis

il fait plus chaud et sec

de déchets

Le Carnet de Jo & Rosalie

Ce carnet est le fruit d'une collaboration transfrontalière entre partenaires institutionnels, associatifs et culturels.

À travers l'histoire de Jo et Rosalie, toutes et tous ont compris combien les frontières entre pays européens, héritage de l'histoire et de la construction des États-nations, revêtait un caractère artificiel lorsqu'il s'agissait de rapports humains, de paysages, d'environnement… Et combien cette intégration européenne, résultat d'un volontarisme né après la Seconde Guerre mondiale, était le meilleur antidote aux nationalismes et à ses conséquences.

Un remerciement tout particulier à mesdames Mauricette Gellé, Anne-Marie Benoit et Karine Cordier qui ont inspiré Jo et Rosalie. Elles font partie de ces femmes qui ont à cœur de transmettre aux plus jeunes l'histoire locale.
Merci à Bart Bollengier pour la transmission de sa passion à toutes les générations ainsi qu'à tous celles et ceux qui luttent pour la protection de l'environnement.
Un merci tout particulier à Camille Demey-Nguyen, Dunkerquoise de cœur, pour son talent et sa simplicité et à Claudine Laden, pour son accompagnement pédagogique.

LE CARNET DE JO & ROSALIE

est **téléchargeable** en français
sur le site de la ville de Dunkerque :
www.ville-dunkerque.fr/carnet-jo-rosalie

Pour un résumé de la version néerlandaise *Jo & Rosalie duiken in elkaars wereld* , inscrivez Jo & Rosalie www.depanne.be et/ou www.duinpanne.be

Vous pouvez également télécharger la chanson « ***Joséphine*** », écrite, composée et interprétée par Fabrice Rischebé ainsi qu'un clip vidéo qui l'accompagne en scannant ce QRcode.

Édition mars 2022

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

LE MONDE à bonne école

Dunkerque

Fort-Mardyck

DUINPANNE

DE PANNE

west-vlaanderen
de gedreven provincie